

Spiritualité et changement sociétal : quel sursaut ?

Étienne Godinot
avec Michel Ray, Patrice Sauvage et Éric Vinson.

26.01.2026

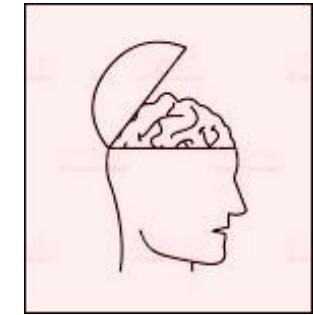
Introduction

Le présent diaporama est un outil d'information et de vulgarisation, destiné à un public le plus large possible.

Il a pour but d' "ouvrir la tête" et "toucher le cœur", de clarifier des concepts, de faire connaître des penseurs et des organisations, de contribuer au cheminement personnel ou en groupe, et d'appeler à la mise en œuvre de projets collectifs.

Vos suggestions pour le compléter seront les bienvenues :

etienne.godinot@wanadoo.fr



Il a surtout pour objectif de circuler dans les associations, dans les réseaux en vue de contribuer à une dynamique commune. N'hésitez pas à faire connaître le lien pour y accéder :

<https://www.irnc.fr/spiritualite-changement-societal-quel-sursaut>



Spiritualité et changement sociétal : quel sursaut ? Sources



- Marcel Légaut, *Intériorité et engagement*, Aubier, 1977 ;
- Patrice Sauvage, *Intériorité et engagement ou comment la méditation et l'action peuvent se nourrir mutuellement*, texte écrit pour l'association 'La Maison de Tobie' ;
- Patrice Sauvage, *L'impératif spirituel*, éd de l'Atelier, 1999
- Patrice Sauvage, *Redécouvrir la dimension spirituelle : une nécessité dans le contexte actuel* <https://www.democratieetspiritualite.org/2015/06/24/temoigner-du-spirituel/>
- Éric Vinson, *Une spiritualité de gauche est-elle encore possible aujourd'hui ?*, distribution électronique, revue Transversalités 2017, pp. 49-70 ;
- Éric Vinson, Pérenniser et professionnaliser l'interreligieux, la priorité - *Revue Fraternité d'Abraham*, n° 208, ultime numéro papier./..

Images :



- Étienne Godinot, né en 1949, juriste de formation, a travaillé dans les ressources humaines, la formation et la conduite de projet. Membre cofondateur du 'Mouvement pour une alternative non-violente' (MAN) et vice-président de 'l'Institut de recherche sur la résolution non-violente des conflits' (IRNC), il est aussi membre de 'l'Association culturelle Marcel Légaut' (ACML).
- Patrice Sauvage, né en 1949, énarque, administrateur civil, économiste, animateur des 'Réseaux Espérance' dans les années 1975, fondateur et dirigeant de plusieurs associations dans les domaines de la solidarité et de l'économie alternative, cofondateur en 1993 de 'Démocratie & Spiritualité' avec Jean-Baptiste de Foucauld. Aujourd'hui animateur de l'association 'La Maison de Tobie' fondée par Benoît Billot.

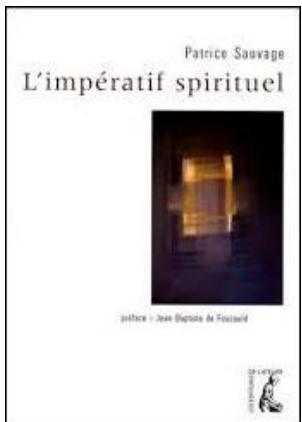
Spiritualité et changement sociétal : quel sursaut ? Sources



- Démocratie & Spiritualité, *Des raisons d'espérer. Ressources spirituelles face aux défis actuels* (2023)
- Atelier de l'Université d'été de 'Démocratie & Spiritualité' le 11 sept. 2021 à Lyon.
- Michel Ray, *Des défis actuels inédits, aux "impossibles" à réévaluer* (2024)
- Étienne Godinot, Diaporamas *Trombinoscope des chercheurs de sens* (religion, philosophie, spiritualité) sur

<https://www.irnc.org/IRNC/Diaporamas/646>

- Images
 - Éric Vinson, né en 1971, docteur en philosophie politique, chercheur associé au laboratoire GSRL (EPHE-CNRS), enseignant, formateur, consultant et journaliste français spécialisé sur le religieux, le spirituel et la laïcité, et en particulier sur l'implantation en Occident du bouddhisme himalayen. Enseigne à l'Université de Bourgogne (religiologie), à l'Université catholique de Lyon (introduction au bouddhisme) et à l'Université Jean Moulin - Lyon 3. Directeur pédagogique de 'l'Institut d'Études Bouddhiques' (IEB), a été responsable de 'Emouna, l'Amphi des religions', programme de formation interreligieuse et laïque de 'Sciences Po'.
 - Dans *L'impératif spirituel* (1999), Patrice Sauvage propose de rééquilibrer l'évolution des sociétés contemporaines en les fondant non plus seulement sur le progrès matériel, mais aussi sur le développement de l'intériorité de chacun. La vie mystique ne doit plus être réservée à une élite. En combinant un regard sociétal et un regard spirituel, domaines habituellement cloisonnés, cet essai propose une voie afin de répondre à ce que la philosophe Simone Weil appelait "les besoins de l'âme".



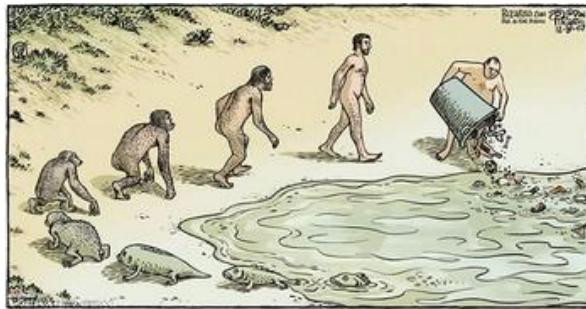


Spiritualité et changement sociétal : quel sursaut ? Sommaire

- 1 - Prendre la mesure des périls actuels ;
- 2 - Définitions : politique, démocratie, engagement, citoyenneté, bien commun, intériorité, spiritualité, transcendance et immanence, laïcité ;
- 3 - Articulation entre politique, spirituel et religieux ;
- 4 - Penseurs et acteurs du lien entre quête du sens et changement sociétal ;
- 5 - Être à l'écoute des appels que nous adressent les événements de la vie et du monde ;
- 6 - Le risque de l'épuisement et ses antidotes ;
- 7 - Quel sursaut : quels moyens, quelle action ?

Images :

- Le 27 octobre 1986, la prière pour la paix organisée à Assise (Italie) à l'initiative de la 'Communauté Sant'Egidio', du cardinal Roger Etchegaray et du pape Jean-Paul II est la première occasion de réunir les responsables spirituels de nombreuses religions.
- 38^{ème} Rencontre internationale pour la paix promue par Sant'Egidio, au Palais des Congrès à Paris, du 22 au 24 septembre 2024.

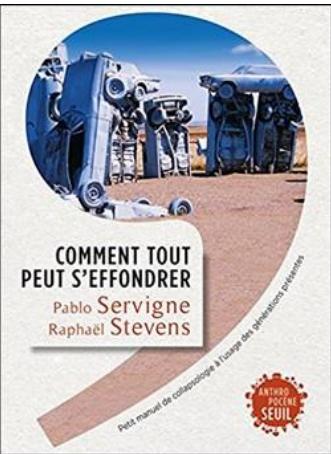


Spiritualité et changement sociétal : quel sursaut ?

1 - Prendre la mesure des périls actuels

On sait la gravité des problèmes auxquels sont confrontées nos sociétés :

- Autocratie ou dictature dans de nombreux pays du monde (Russie, Chine, Iran, Inde, etc.) non respectueux des libertés et des droits humains*, nationalismes et populismes, idéologies de fermeture, d'exclusion et de repli sur soi, courses aux armements, stock d'armes nucléaires correspondant à 150 000 bombes d'Hiroshima,
- course effrénée aux biens matériels, misère des uns et surconsommation des autres,
- pollution des mers, des eaux, des sols, de l'air, de l'espace, épuisement des ressources naturelles, fossiles, halieutiques, réchauffement climatique, effondrement de la biodiversité,
- franchissement des limites éthiques dans les projets et réalisations des transhumanistes, l'intelligence artificielle, etc.



* Au total, la planète compte 88 autocraties en 2024

Images :

- De la mer à la mer, caricature de l'histoire de l'humanité
- Le livre *Comment tout peut s'effondrer, petit manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes*, par Pablo Servigne et Raphaël Stevens (2015, réed. 2021)

Les idoles d'aujourd'hui



* Les idoles actuelles s'appellent avidité, démesure, vitesse, toute-puissance, course sans fin au confort et aux biens matériels, ostentation, obsession de la "réussite sociale", croissance économique illimitée malgré les conséquences écologiques. Et, au sommet de la pyramide, les armements nucléaires, illustration de la démence de notre "civilisation".

Le triomphe de ces idoles repose sur l'apathie, l'indifférence, le conformisme, le vide intérieur qui suscite les addictions à l'argent, au travail ou aux drogues.

Le problème du déficit de sens, ce n'est pas l'athéisme, mais c'est l'idolâtrie...



Edgar Morin

Le pire et le meilleur

Le pire est possible à l'avenir, mais aussi le meilleur, si nous le décidons et si nous en prenons les moyens,

Edgar Morin aime à donner des exemples de ce qu'il appelle « *l'irruption de l'inattendu* » dans l'histoire.

Pouvait-on supposer en 1926, alors que le prix Nobel de la paix était décerné à Aristide Briand et à Gustav Stresemann, que la 2^{ème} Guerre mondiale éclaterait 13 ans plus tard ?

Pouvait-on supposer en août 1939, date du pacte entre Hitler et Staline, que l'Allemagne nazie envahirait la Russie en juin 1941 et s'y emboîterait, tournant majeur de la 2^{ème} Guerre mondiale ?

Pouvait-on imaginer que l'Allemagne et la France, après des siècles de guerre (Louis XIV, Napoléon, 1870-71, 1914-18, 1939-45) se réconcilieraient et seraient des piliers de l'Union européenne ?

Images :

- Edgar Nahoum, dit Edgar Morin, né en 1921, héros de la Résistance et dissident du stalinisme, anthropologue de la mort et sociologue du temps présent, philosophe, théoricien de la connaissance, de la pensée complexe et de la transdisciplinarité, infatigable promoteur du "principe espérance", membre du 'Collegium international éthique, politique et scientifique'.

- Le manifeste *Le chemin de l'espérance* (2022) de Stéphane Hessel et Edgar Marin appelle à l'imagination et à l'exigence citoyenne pour redonner un horizon à ce siècle, un avenir à notre planète, une espérance à tous.

Stéphane
Hessel Edgar
Morin

Le chemin
de
l'espérance

fayard



Edgar Morin « L'irruption de l'inattendu »

Que le mur de Berlin et le communisme s'effondreraient en 1989-91 suite au combat non-violent des populations de l'Europe de l'Est ?

Que peu après leur sortie de prison politique, Vaclav Havel en Tchécoslovaquie et Nelson Mandela en Afrique du Sud seraient élus présidents de la République ?

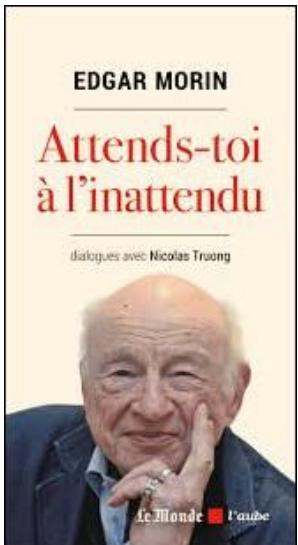
Qu'en 2008, un Noir, Barak Obama, serait élu président des États-Unis ? Qu'à M. Gorbatchev et B. Obama succèderaient V. Poutine et D. Trump ? Que la guerre surviendrait à la porte de l'Europe en février 2022 ?

Qu'un pape sud-américain publierait *Laudato Si* et *Fratelli Tutti* ? etc.

- Images : Deux livres d'Edgar Morin, *Vers l'abîme* (2020) et *Attends-toi à l'inattendu* (2021).

« La crise suscite des peurs et des régressions mentales, mais elle suscite aussi l'imagination créative. Il faut savoir que dans l'histoire, l'inattendu se produit et se reproduira. Nous devons apprendre à vivre avec l'incertitude, c'est-à-dire avoir le courage d'affronter, d'être prêt à résister aux forces négatives. Je souhaite que ce soient les forces créatives qui s'imposent, les forces lucides et celles qui recherchent un nouveau chemin, même si elles sont encore très dispersées et faibles. Nous pouvons nous indignier à juste titre, mais ne devons pas nous enfermer dans l'indignation.

Nous essayons de nous entourer d'un maximum de certitudes, mais vivre, c'est naviguer dans une mer d'incertitudes, à travers des îlots et des archipels de certitudes sur lesquels on se ravitaille... »



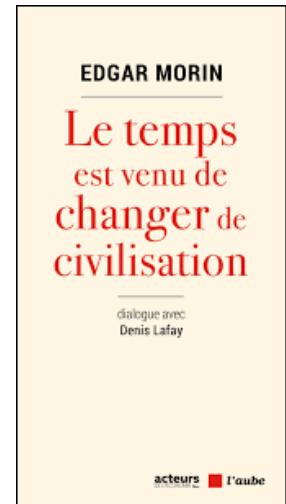
Inventer une nouvelle civilisation

L'urgence aujourd'hui, pour les chercheurs d'humanité et notamment les chercheurs de sens,

- c'est d'inventer une nouvelle civilisation viable pour les générations futures, qui respecte notre unique planète et ses habitants,
- c'est d'inventer un vivre-ensemble planétaire.

Pour cela, les humains de tous pays et de toutes cultures devront s'appuyer sur le meilleur de leurs traditions religieuses, de leurs convictions philosophiques, de leurs forces spirituelles.

Comme le dit Edgar Morin, « *nous avons besoin à la fois d'une nouvelle civilisation politique et d'une politique de civilisation.* (...) *Un système qui n'a pas en lui les moyens de traiter ses problèmes est condamné soit à la régression - voire à la mort - , soit, en se dépassant lui-même, à la métamorphose. En refusant la régression, en résistant à la mort, œuvrons pour la métamorphose.* »



Images :

- Joël de Rosnay, 2020- *Les scénarios du futur* ;
- Edgar Morin, *Le temps est venu de changer de civilisation* (2017)

Spiritualité et changement sociétal : quel sursaut ?

Face aux périls actuels, humanisme et spiritualité de l'action



L'urgence est d'unir nos efforts pour combattre l'idolâtrie de la croissance indéfinie, le rouleau compresseur de la démesure, l'illusion de la toute-puissance.

C'est de pratiquer, au plan interpersonnel, national et international, la résolution non-violente des conflits, d'inventer une civilisation de la sobriété et du partage.

Il importe pour cela de développer une spiritualité de l'action. L'action - locale et quotidienne, sociale et humanitaire, professionnelle et syndicale, citoyenne et politique - doit être animée par la quête du sens. Celle-ci se traduit par une qualité d'être, et s'appuie sur une spiritualité de la contemplation et de l'action.

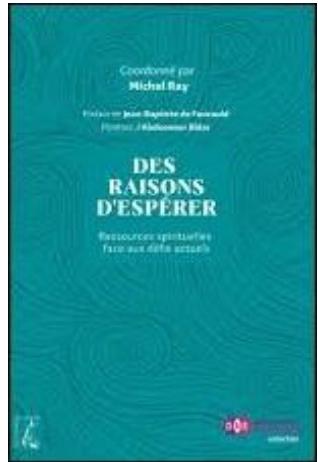


Images :

- La démesure à Dubaï, où se situe un des gratte-ciel les plus hauts du monde (828 m). Les Émirats Arabes Unis sont un des pays où l'empreinte écologique est la plus forte. La "croissance" y repose sur la présence massive d'ouvriers venus de Bombay, Lahore, Manille, Sanaa ou Kuala Lumpur, qui ont des conditions de vie déplorables et parfois inhumaines.
- La solidarité au-delà des couleurs de peau

Michel Ray

Orientations nécessaires



- Du pouvoir temporel dans la "toute puissance", à une puissance créatrice, grâce à l'esprit de service ;
 - Du consumérisme matérialiste actuel, à la sobriété fraternelle ;
 - De l'individualisme exacerbé, à une solidarité proportionnée à nos interdépendances ;
 - Du développement sans limite de la haine, au processus de pardon ;
 - De la loi de la seule compétition, à la dynamique de l'entraide ;
 - De l'arrogance considérée comme normale, à la reconnaissance de notre part d'ombre ;
- .../..

Images :

- *Des raisons d'espérer. Ressources spirituelles face aux défis actuels* (2023) est le premier livre d'une collection ouverte par un partenariat entre 'Les Éditions de l'Atelier' et 'Démocratie & Spiritualité'. Ce travail collectif, expérimental et interconvictionnel, coordonné par Michel Ray et auquel ont participé plus de 40 personnes, se veut une contribution au sursaut démocratique et spirituel dont nos sociétés ont aujourd'hui le plus pressant besoin.

- Michel Ray a animé plusieurs groupes de partage sur les sujets de ce livre au sein de 'Démocratie & Spiritualité'. Ancien fonctionnaire français puis international pour le développement, il a mené des recherches sur le changement climatique. Il travaille aux interfaces entre les défis contemporains et le spirituel. Il est auteur du livre *Un spirituel qui libère des magiques* (2021).



Michel Ray
Orientations nécessaires

- Du littéralisme et du fondamentalisme fauteurs de guerre, à une lecture intelligente et critique des textes sacrés ;
- Des médias catastrophistes, à un journalisme orienté aussi vers les solutions ;
- Déplorer nos grandes diversités, ou les transformer en richesse ? ;
- Après la crise du Covid 19, le retour au *business as usual* et à l'*hubris*, ou tirer les enseignements de ce que nous avons vécu ? ;
- Transmettre avec directivité ou communiquer entre des êtres ?



Images :

- Nous vivons aussi déjà maintenant certains basculements profonds, des amorces de mutations anthropologiques dans certains domaines spécifiques. À titre d'exemple, le mouvement profond et progressivement mondial, symbolisé par, *MeToo* ('Moi aussi !') est porteur d'un espoir de respect plus grand des femmes, qu'on pourrait qualifier de mutation en humanité.

- Pablo Servigne souligne que dans l'évolution du vivant sur terre, la symbiose de plusieurs organismes a constitué un processus avec un haut potentiel avéré de mutations très positives, très supérieur aux autres formes classiques d'évolution. Le 'Pacte du pouvoir de vivre', alliance entre plus de 60 organisations participantes, en est un exemple. Ne faut-il pas aller encore plus loin, plus profond, plus vite ?



2 - Définitions

Politique

La politique en son sens plus large, celui de civilité ou *politikos*, désigne ce qui est relatif à l'organisation d'un État (en grec : *polis*, en latin : *civitas*) et à l'exercice du pouvoir dans une société organisée.*

Dans une acception plus restrictive, la politique au sens de *politikè* ou d'art politique, se réfère à la pratique du pouvoir, soit donc aux luttes de pouvoir et de représentativité entre des hommes et femmes de pouvoir, et aux différents partis politiques auxquels ils peuvent appartenir, tout comme à la gestion de ce même pouvoir.

* Concrètement :

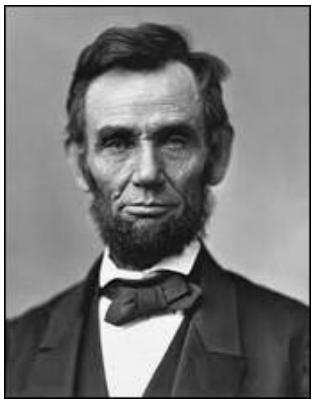
- organiser les rapports entre les individus et les groupes sociaux, réguler les inévitables conflits humains : définir la loi et la faire respecter (Constitution, Justice, police, etc.),
- créer des infrastructures et des services publics (état-civil, enseignement, formation, santé, énergie, transports, défense, etc.),
- collecter l'impôt, redistribuer les richesses, lutter contre l'exclusion, protéger les plus faibles,
- organiser une prévoyance (incendie, séismes, etc.) et une protection contre les risques et aléas de la vie (maladie, handicap, vieillesse, etc.),
- protéger et défendre la population et société contre les agressions externes ou internes,
- prévoir pour l'avenir et pour les générations futures,
- organiser la paix et la coopération entre les peuples.

Images : - La Justice

- L'école
- L'hôpital
- L'ONU



Définitions



Démocratie

La démocratie (du grec ancien, *demos* : le peuple, *kratos* : le pouvoir) est le régime politique dans lequel le peuple est souverain.

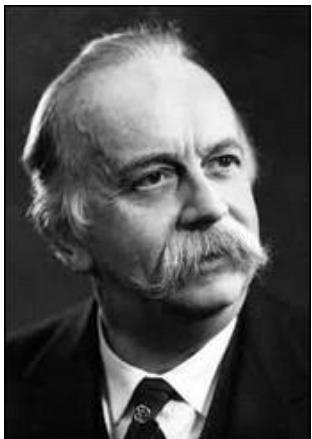
De façon générale, un gouvernement est dit démocratique par opposition

- aux systèmes monarchiques, où le pouvoir est exercé par un seul (roi, empereur, tsar, etc.)
- aux systèmes dictatoriaux (le pouvoir est exercé par un dictateur ou un autocrate), oligarchiques (le pouvoir est exercé par un groupe restreint d'individus), plutocratiques (le pouvoir est exercé par les plus riches), gérontocratiques (le pouvoir est exercé par les personnes les plus âgées de la société, jugées plus sages), etc.

« *La démocratie, ce n'est pas la loi de la majorité, mais la protection de la minorité.* » Albert Camus

« *La démocratie est l'art de transformer des ennemis en adversaires, de construire une conflictualité non-violente.* »

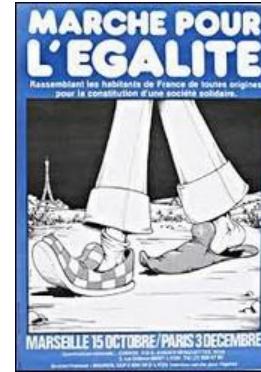
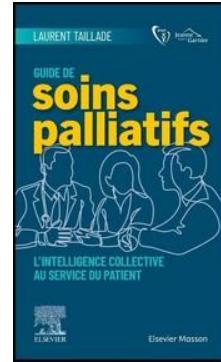
Patrick Viveret



Images

- Abraham Lincoln(1809-1865). Selon sa formule, la démocratie est "*le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple*".

- Marc Sangnier (1873-1950), fondateur du 'Sillon'. Pour lui, la démocratie n'est pas seulement une réalité juridique ou politique, mais une « *organisation sociale qui tend à porter au maximum la conscience et la responsabilité civique de chacun* »

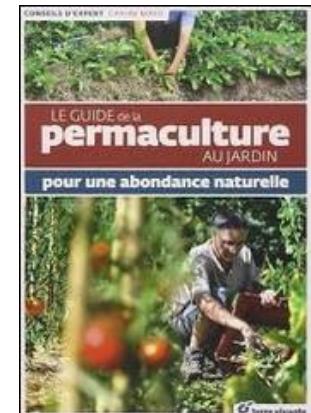
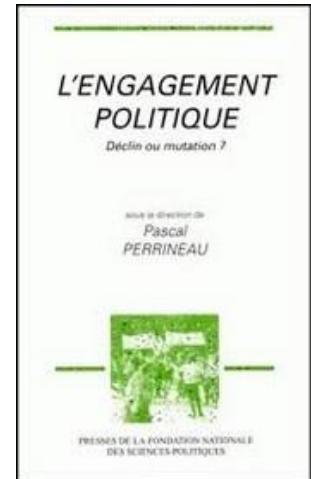


Définitions

Engagement : S'engager consiste à donner de son temps et de son énergie pour les autres et la société. C'est devenir acteur de la société en réalisant des projets ou tout simplement en exprimant son avis.

Pour nous, l'engagement est une action-recherche-création pour traduire l'intériorité en actes, en vue de se réaliser, d'être fidèle à ses intuitions et convictions, orientée vers un accomplissement humain, en vue de changer la société, de rendre la planète habitable pour nos descendants, de donner un sens à la vie et du sens à l'histoire.

L'engagement n'est pas seulement politique, associatif, syndical, etc. Fonder un couple, concevoir des enfants, accueillir des réfugiés, s'occuper de ses vieux parents, cultiver son potager en permaculture, voyager en train, ce sont aussi des engagements.



Définitions

Citoyenneté

La citoyenneté est le fait pour une personne ou pour un groupe, d'être reconnu et de se reconnaître soi-même comme membre d'une cité (aujourd'hui d'un État) nourrissant un projet commun, auquel ils souhaitent prendre une part active.

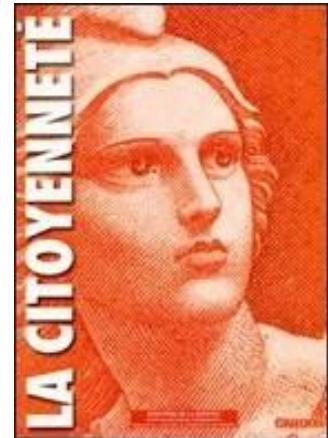
La citoyenneté définit un ensemble de droits et de devoirs réciproques. Le citoyen réclame légitimement de l'État le respect de ses droits (civils et politiques) parce que l'État réclame légitimement du citoyen l'accomplissement de certains devoirs civiques (contribuer aux dépenses publiques, participer à la défense du pays contre les menaces, être juré dans les cours de Justice, porter assistance à une personne en danger, etc.)

La citoyenneté (notion juridique, psychologique et sociologique) ne doit pas être confondue avec la nationalité (notion juridique). Il existe une qualité de 'citoyen de l'Union européenne', mais il n'y a pas de citoyenneté en général, même si beaucoup de personnalités se sont revendiquées ou se déclarent 'citoyens du monde'.

Images :

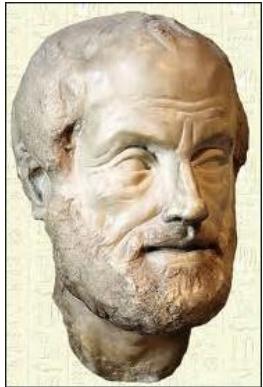
- Sous l'apparence d'une femme coiffée d'un bonnet phrygien, Marianne représente la République française et ses valeurs traduites par sa devise : « Liberté, Égalité, Fraternité ». Pendant les cérémonies d'affranchissement des esclaves sous l'empire romain, le bonnet phrygien (en Anatolie) marquait le passage d'un état d'homme esclave à un homme libre.

- La 'Déclaration des droits de l'homme et du citoyen' d'août 1789 est un texte fondamental de la Révolution française, bafoué pendant la Terreur (1793-1794)



Définitions

Le bien commun



Le bien commun, en philosophie politique, correspond à un partage des ressources et des intérêts qui soudent les membres d'une communauté. Ce partage participe à l'existence de la communauté.

Pour Aristote, le bien commun est la recherche de l'intérêt général ou encore de la vie vertueuse.

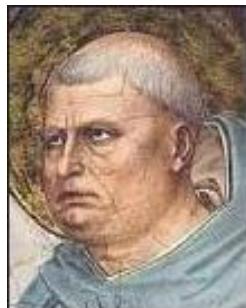
Selon Thomas d'Aquin, c'est en prenant part au bien commun que l'individu fait preuve de bonté.

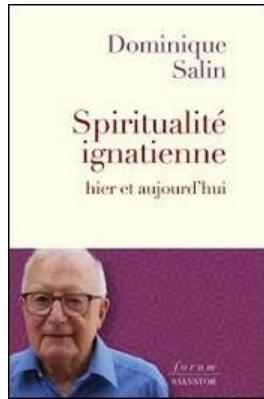
Pour Jacques Maritain, le bien commun est "la bonne vie humaine pour la multitude".

Le bien commun est l'ensemble des conditions sociétales qui permettent aux groupes et à chacun de leurs membres d'avancer vers leur amélioration et leur accomplissement, en symbiose avec la biosphère.

Images :

- Aristote (-384 - -322)
- Tommaso d'Aquino (1225-1274)
- Jacques Maritain (1882-1973)





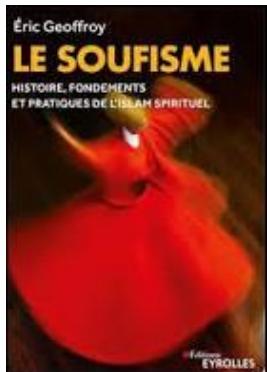
Définitions

Intériorité : Vie intérieure de l'individu, en intimité avec soi, à l'abri du regard, du jugement et de l'intervention des autres.

Pour nous, cette relation à soi-même, en honnêteté et en profondeur, est en lien avec la quête du sens (orientation, direction, sensation) de sa propre vie et du sens de l'histoire humaine.

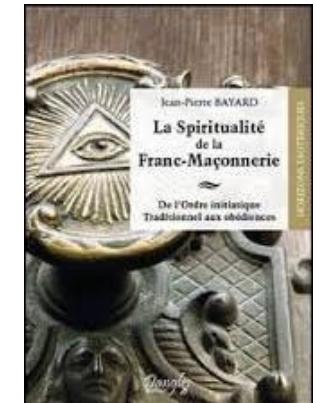
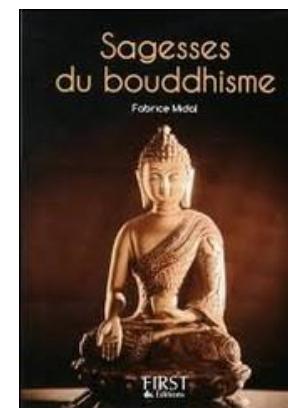
Très proche de la spiritualité, mais avec une connotation plus personnelle (la spiritualité peut être collective : ex. : franciscaine, cartusienne, ignatienne, soufie, bouddhiste, franc-maçonne, etc.).

Reliée à une Transcendance.



Images :

- Dominique Salin, *Spiritualité ignatienne hier et aujourd'hui* ;
- Éric Geoffroy : *Le soufisme. Histoire, fondements et pratique de l'islam spirituel* ;
- Fabrice Midal, *Sagesse du bouddhisme* ;
- Jean-Pierre Bayard, *La spiritualité de la franc-maçonnerie*



Définitions

Spiritualité

Pour nous, la spiritualité est la vie intérieure, la recherche et l'action de chacun pour trouver sens à sa vie, articulées avec la recherche et l'action collectives pour donner sens à l'histoire de l'humanité et de l'Univers.

La dimension spirituelle de l'être humain peut être définie, à la suite du psychanalyste Maurice Bellet, comme « *ce qui fait appel à l'intériorité de l'homme, lui fait refuser l'inhumain, l'invite à s'accomplir dans une recherche de transcendance et à donner du sens à son action, le met à l'écoute des autres et le porte à donner, échanger, recevoir* ».

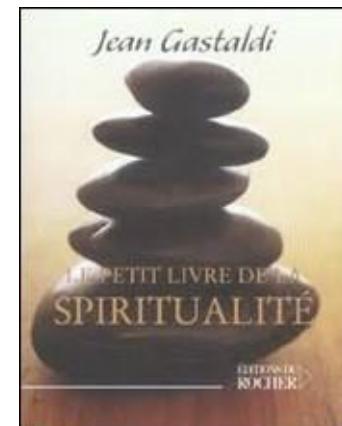
Attitude d'interrogation, d'ouverture, sentiment de ne savoir qu'une partie du réel, cette notion de recherche est centrale pour définir la spiritualité.

La spiritualité est aussi l'ouverture à une transcendance (du latin *transcendere* : franchir, surpasser), à quelque chose ou à Quelqu'un qui est au-delà des réalités immédiatement perceptibles.

Images :

- *Petit traité acide de spiritualité* (2010) de Maurice Bellet (1923-2018). Ce grand théologien, philosophe et psychanalyste, auteur de 60 ouvrages, est mû par la conviction qu'il est toujours possible de choisir, et par la conscience du danger qui nous menace : l'inhumanité tapie au cœur de l'humain. Il voit dans la relation ce qui permet à chacun de naître à sa propre humanité.

- Jean Gastaldi, *Le petit livre de la spiritualité* (2005)



Définitions

Transcendance et **immanence** sont deux termes opposés et complémentaires, particulièrement importants en philosophie et en spiritualité. Ces termes se rapportent aux êtres et aux choses, et posent la question de savoir si ces derniers ont leur principe en eux-mêmes, ou s'ils dépendent d'une cause extérieure.

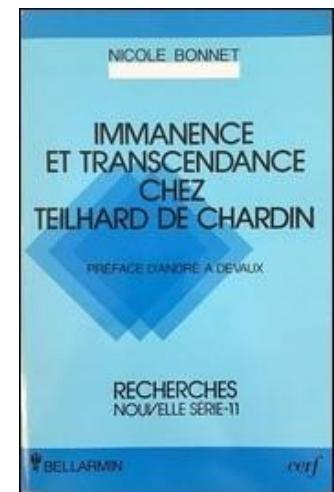
Est transcendant ce qui est absolument séparé de nous et d'une autre nature que nous. Est immanent ce qui est intérieur à une pensée ou à un être, ce qui commence et finit en lui.

Dans la plupart des religions monothéistes, il existe un Dieu transcendant, qui est la cause extérieure de toute chose et de tout être. Au contraire, pour certains philosophes tels Spinoza, Dieu est la Nature, et son action immanente se fait à l'intérieur de chaque élément de la Nature.

La transcendance appelle à chercher vers le haut pour percer le mystère de Dieu, comme pour monter à une échelle. Au contraire, l'immanence invite à chercher au fond de soi pour y trouver le secret de la Création : c'est l'idée qu'il y aurait en nous, comme en toute chose, la flamme du principe organisateur.

Images : - Gravure sur bois, œuvre anonyme présentée dans le livre *L'Atmosphère : Météorologie populaire*, de Camille Flammarion (1888), version colorisée. Le pèlerin se tient à genoux et en appui sur sa main gauche et passe la tête sous la voûte céleste à l'endroit où celle-ci rencontre la Terre. La position relevée de sa main droite ouverte trahit sa surprise en découvrant ce qui se trouve au-delà.

- Nicole Bonnet, *Immanence et transcendance chez Teilhard de Chardin* (1987).



Définitions

Laïcité

La laïcité (ou le sécularisme) est le principe de séparation de l'État et de la religion et donc l'impartialité ou la neutralité de l'État à l'égard des confessions religieuses. Elle protège la liberté de conscience et de culte aussi longtemps que les religions ne prétendent pas déterminer les règles de la vie collective*

Par extension, laïcité et sécularisme désignent également le caractère des institutions, publiques ou privées, qui sont indépendantes des religions et du clergé.

En France et dans la plupart des pays démocratiques modernes, l'État, neutre, garantit la liberté de culte et affirme parallèlement la liberté de conscience. Il ne place aucune opinion au-dessus des autres (religion, athéisme, agnosticisme ou libre-pensée).

* « *La loi protège la foi aussi longtemps que la foi ne prétend pas faire la loi* » disait Jean Jaurès, très impliqué dans l'élaboration de la loi de la séparation de l'Église et de l'État (9 décembre 1905), dont le principal artisan était Aristide Briand.

Images

- Tee-shirt : Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion
- Aristide Briand (1862-1932), principal penseur et artisan de la loi de 1905.





Laïcité

Une définition officielle de la laïcité est celle donnée par le Conseil constitutionnel le 18 décembre 2012.*

« Aux termes de l'article 10 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 : « *Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi* » ;

Aux termes des trois premières phrases du premier alinéa de l'article 1^{er} de la Constitution : « *La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion. Elle respecte toutes les croyances* » ;

Le principe de laïcité figure au nombre des droits et libertés que la Constitution garantit ; il en résulte la neutralité de l'État ; il en résulte également que la République ne reconnaît aucun culte ; le principe de laïcité impose notamment le respect de toutes les croyances, l'égalité de tous les citoyens devant la loi sans distinction de religion et que la République garantisse le libre exercice des cultes ; il implique que celle-ci ne finance aucun culte. »

* Les « Considérant que... » ont été retirés pour alléger le texte

Images :

- Laïcité : mairie, loi, église, mosquée, synagogue.
- Logo du Conseil constitutionnel

3 - Articulation entre politique, spirituel et religieux *

1) Le socio-politique est l'instance qui gère l'ordre social, terrestre, matériel, celui des corps, en assurant leur santé et leur prospérité, c'est-à-dire leur préservation physique face aux dangers et nécessités de ce monde (fonctions économiques et sécuritaires).

2) Le spirituel s'occupe de l'Esprit, c'est-à-dire de la Réalité ultime, divine, envisagée pour Elle-même, dans une relation gratuite, désintéressée et aussi directe que possible avec l'Absolu, l'Infini

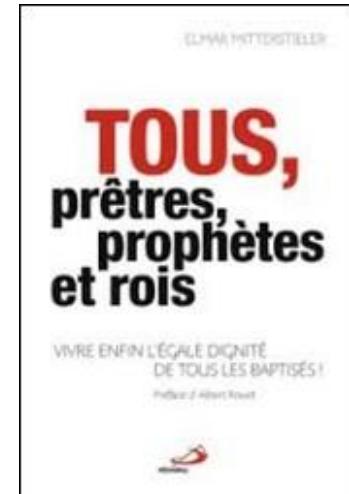
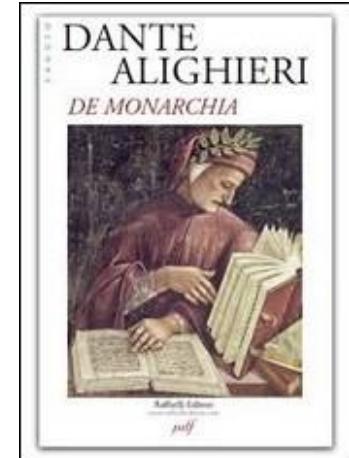
3) Le religieux est ce qui constitue la nécessaire médiation entre ces deux pôles. Il a pour fonctions simultanées de "spiritualiser" la vie sociale et politique (en la reliant à la Réalité ultime), d'une part ; et d'autre part, d'"incarner" (d'"incorporer") et d'institutionnaliser le spirituel dans la vie concrète, quotidienne, des humains, tant individuellement que collectivement.

* d'après Éric Vinson, *Une spiritualité de gauche est-elle encore possible aujourd'hui ?*

Images :

- Dans *De Monarchia*, Dante souligne que la fonction de l'empereur - c'est-à-dire du pouvoir temporel - est de conduire les hommes à la « félicité temporelle » « dans la tranquillité de la paix » en les protégeant des troubles et désordres ; et ce en complémentarité avec le pape - l'autorité spirituelle - qui doit les mener au salut éternel. Le premier veille ainsi au « salut » des corps, et le second à celui des âmes.

- Dans l'univers biblique, les trois figures paradigmatiques et complémentaires sont le prêtre (pôle religieux), le prophète (pôle spirituel) et le roi (pôle politique). Le jésuite autrichien Elmar Mitterstiel, né en 1940, définit ainsi le sacerdoce commun de tous les chrétiens.





Le religieux, médiation entre l'en-haut et l'en-bas



En employant le langage symbolique, nous pourrions dire qu'entre les exigences de la Terre (le socio-politique, "en bas") et celle du Ciel (le "spirituel", "en haut"), le religieux ("au milieu") est par excellence le lieu de l'être humain où l'ordinaire des jours est régulièrement rendu "extra-ordinaire" par sa communication (au moyen de l'activité rituelle) avec ces "réalités d'En-haut",

et où cet "extraordinaire" du divin se trouve en quelque sorte apprivoisé voire banalisé - c'est-à-dire humanisé - par la familiarité récurrente des rituels religieux ordinaires et des institutions qui les administrent.



Images :

- Les religions sont des ensembles de croyances partagées par des groupes de gens formant des communautés spécifiques. Chaque communauté possède une certaine représentation du monde et des forces qui y règnent, également une certaine vision de l'être humain et de son rôle dans le monde. L'homme religieux accomplit aussi des actions qui lui permettent d'atteindre les buts poursuivis par son groupe, des gestes fixés d'avance à période plus ou moins régulière et qui varient selon les communautés, des gestes faits avec le corps, accompagnés de paroles stéréotypées, éventuellement de silences.

On distingue souvent les rites intercesseurs (pluie, moisson, maladie, guerre, fertilité, etc.), les rites de passage (naissance, entrée consciente dans la religion, entrée dans la communauté des adultes, décès, intronisation, mariage, etc.) et les rites de confirmation d'appartenance (processions, célébrations, cérémonies au monument aux morts, inaugurations, fêtes diverses).



Le livre noir des religions *

Mais **l'histoire** nous donne trop d'exemples que la religion peut être un moyen - ou tout du moins un prétexte - pour mettre en œuvre ou justifier des pratiques et des politiques de violence, de conquête guerrière, d'affirmation et d'imposition d'une vérité dogmatique absolue, d'exclusion, de division, d'oppression ou de domination :

- sacrifices humains,
- sacrifices d'animaux,
- condamnation et mise à l'écart* ou mise à mort** des spirituels, .../..

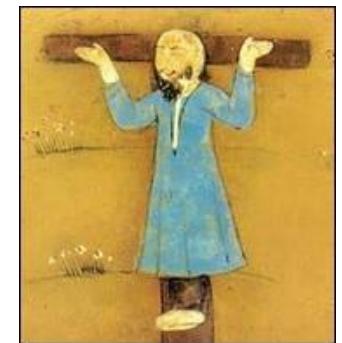
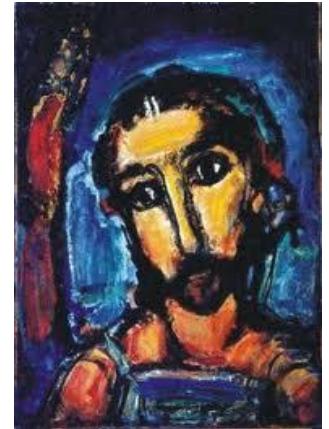
* Cette diapo et les 2 suivantes sont un ajout d'Étienne Godinot dans le texte d'Eric Vinson

** prophètes de l'Ancien Testament, Arius, Origène, Pélage, Nestorius, Pierre Abélard, Pierre Valdo, Roger Bacon, Johann Eckhart, Martin Luther, Kabîr, Tommaso Campanella, Baruch Spinoza, Félicité de Lamennais, Ernest Renan, Alfred Loisy, Marc Sangnier, Pierre Teilhard de Chardin, Marie-Dominique Chenu, Yves Congar, Edward Schillebeckx, Jacques Pohier, Gustavo Gutiérrez, Bernard Besret, Eugen Drewermann, Jose Arregi, etc.

*** Jésus de Nazareth, Mani, Priscillien, Hypathie d'Alexandrie, Mansur al Hallaj, Jean Hus, Giordano Bruno, Michel Servet, Mahmoud Muhammad Taha, etc.

Images : Deux spirituels mis à mort par le pouvoir religieux :

- Jésus de Nazareth (v. - 6 - v. + 30), juif de Galilée crucifié à Jérusalem. Vitrail de Georges Rouault
- Mansur al Hallaj (v. 858-922), mystique persan soufi crucifié à Bagdad



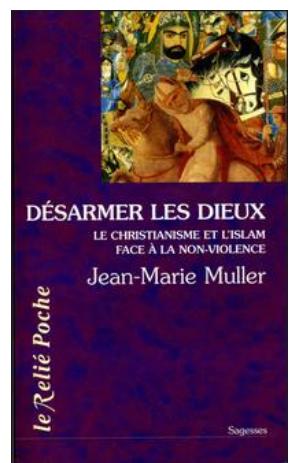
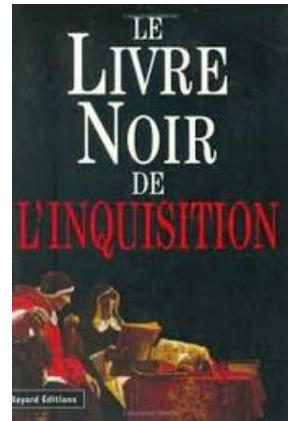
Le livre noir des religions

- guerres de conquêtes (Josué dans la Bible, croisades, *conquista* espagnole, colonisation européenne en Afrique et en Asie),
- antijudaïsme chrétien depuis le Moyen-Âge jusqu'aux pogroms en Europe de l'Est et à la *Shoah*,
- Inquisition,
- guerres de religion (notamment guerre de Trente ans en Europe, guerre Iran-Irak de 1980-1988*),
- mobilisation de "Dieu" pendant les guerres européennes,
- crimes sexuels et emprise psychologique dans l'Église catholique, etc.

* attisée par les sunnites en Irak, les chiites en Iran,

Images :

- Natale Benazzi et Matteo d'Amico, *Le livre noir de l'Inquisition* (2000)
- Le blason *Gott mit uns* ('Dieu avec nous) sur le ceinturon des soldats allemands pendant les deux Guerres mondiales. Le Sacré Cœur figurait sur le drapeau tricolore pendant la 1^{ère} GM.
- Dans son livre *Désarmer les dieux* (2011), Jean-Marie Muller examine le christianisme et l'islam au regard de l'exigence de non-violence





Désinstrumentaliser les religions : le rôle de la spiritualité



L'actualité offre elle aussi trop d'exemples de compromission des autorités religieuses avec des pouvoirs qui utilisent la religion pour asseoir leur politique de domination ou de division.

Une spiritualité interconvictionnelle peut et doit décaper les religions de leur dogmatisme et de leur fermeture, elle a pour première mission de dénoncer le soutien qu'elles apportent trop souvent à des régimes dictatoriaux ou autoritaires.



Images :

- Le dictateur russe Vladimir Poutine et le patriarche de l'Église orthodoxe russe, Kirill (Vladimir Goundiaïev, également un ancien du KGB), en réalité des rivaux qui ont besoin l'un de l'autre.

- Les évangéliques fondamentalistes étatsuniens prient pour le président autocrate Donald Trump et soutiennent toutes ses dérives antidémocratiques.

- Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu avec des deux ministres de l'extrême droite religieuse juive, Itamar Ben Gvir et Bezalel Smotrich, favorables à l'épuration ethnique des Palestiniens.

- Le Premier ministre indien Narendra Modi, au pouvoir depuis 2014, fonde son culte de la personnalité et son ultranationalisme sur la religion hindouiste et sur le rejet des autres religions, notamment l'islam et le christianisme. L'inde n'est plus la nation multiconfessionnelle que voulait Gandhi ni une démocratie laïque.

- L'ayatollah Ali Khamenei, Guide suprême de la Révolution islamique en l'Iran. Ce despote répressif fonde son pouvoir sur la haine des États-Unis et d'Israël (qui font tout pour l'entretenir). Mollah signifie "maître", et Ayatollah, "signe de Dieu" ...



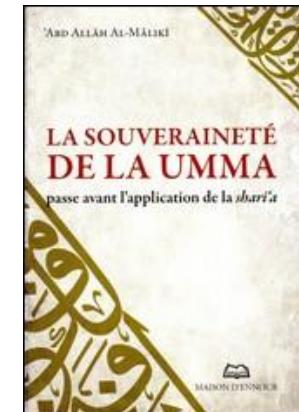
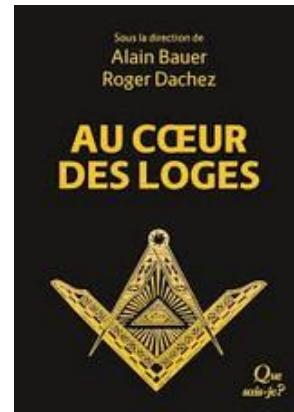
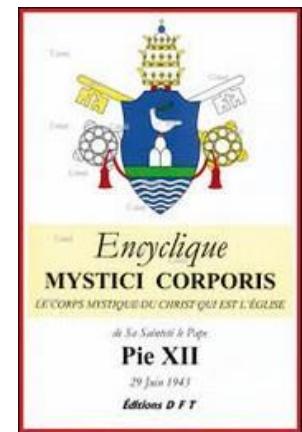
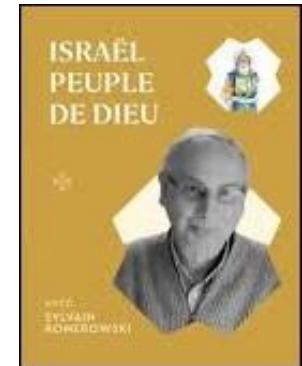
Les collectifs spirituels, religieux ou non confessionnels

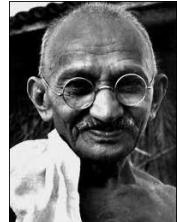
Le spirituel ne relève pas – exclusivement et par nature – de l'univers personnel, intime, bien qu'il soit à l'évidence son domaine de prédilection.

Les collectivités humaines ont, elles aussi, une dimension spirituelle, jusqu'ici le plus souvent médiatisée et gérée par les religions historiques, mais sans se réduire totalement à elles.

On note ainsi dans la plupart des grandes religions la centralité d'une figuration de ces "collectifs spirituels" : Israël comme "peuple de Dieu", l'Église comme "communion des saints" et "corps mystique"; l'Oumma musulmane comme "communauté bien guidée" ; le Sangha bouddhiste comme "troisième Joyau" et "lieu de Refuge" pour les fidèles ; les loges maçonniques, etc.

Ne peut-on pas d'ailleurs qualifier de "famille spirituelle laïque" celle des "citoyens du monde", souvent éloignée des religions et des Églises ?





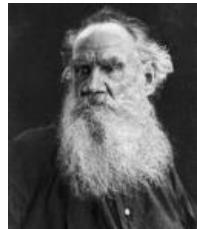
Les spirituels politiques *

Le concept du spirituel permet de pointer ce qui donne à la fois leur originalité et un air de famille caractéristique aux parcours de certaines grandes figures politiques telles que l'émir Abd el Kader, Jean Jaurès, Gandhi, Martin Luther King, Nelson Mandela, Vaclav Havel, le Dalaï-Lama, pour ne citer que les plus fameuses. À savoir, si l'on s'en tient à l'essentiel, de lutter de façon non-violente pour la démocratie et les droits humains en mobilisant simultanément, inséparablement et explicitement le politique et le spirituel, à l'opposé de ce qu'implique *a priori* le paradigme politique libéral moderne de la séparation.

Leur combat aborde le politique à partir du spirituel, c'est-à-dire de façon universaliste et pluraliste, tolérante et non autoritaire, en articulant la nécessaire transformation personnelle des citoyens-militants et la transformation collective recherchée, selon un idéal de sagesse partagée du local au global, de l'intime à l'ultime, à même de conjuguer au mieux les apports de la tradition et ceux de la modernité.



* Les 3 diapos ci-après sont tirées du livre *Le spirituel, un concept opératoire en sciences humaines et sociales*, ouvrage dirigé par Claude Le Fustec, Myriam Watthee-Delmotte, Éric Vinson & Xavier Gravend-Tirole, animateurs de *Théorias*, réseau transdisciplinaire et international de théorisation de la spiritualité. (Presses Universitaires de Louvain, 2022)

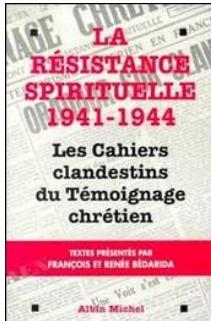


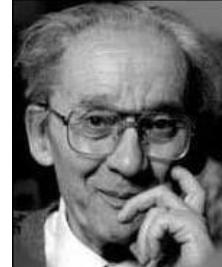
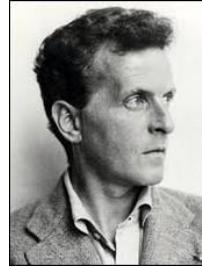
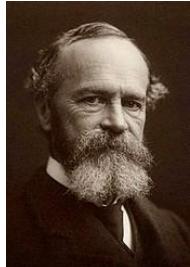
Les intellectuels spirituels

Parfois qualifié de "militant mystique" ou de "contempl'actif", ce positionnement "démocrate spirituel" original concerne également d'autres auteurs – aussi nombreux que divers, et rarement rassemblés jusqu'ici sous ce rapport – qui relèvent davantage du champ intellectuel que de l'engagement politique effectif (cf. des penseurs de premier plan tels que Henry David Thoreau, Léon Tolstoï, Charles Péguy, Emmanuel Mounier, Jacques Maritain, Simone Weil, et tant d'autres.)

Des mobilisations collectives d'inspiration spirituelle

On devrait compléter cette énumération par des mouvements et mobilisations collectives, tels que certains courants influents de la Résistance française au nazisme (*Témoignage chrétien*, par exemple), le syndicat polonais *Solidarność*, ou certaines dynamiques promouvant une écologie intégrale (au sein d'Extinction Rebellion, par exemple, ou autour de l'agro-écologiste Pierre Rabhi).



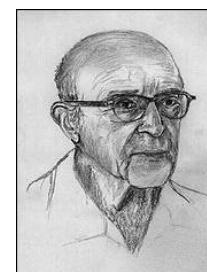
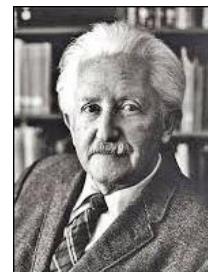
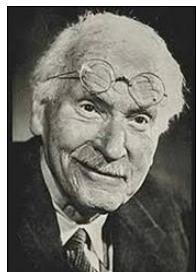


Autres enjeux du spirituel

Hors du champ politique, de très nombreux intellectuels, philosophes et essayistes attentifs aux réalités humaines et sociales travaillent d'une manière ou d'une autre les enjeux du spirituel.

Tel est le cas de William James, Henri Bergson, Ludwig Wittgenstein, Emmanuel Lévinas ou Paul Ricœur, entre autres.

Pareillement, dans le champ du psychisme, comment évoquer et comprendre les travaux de Carl Gustav Jung, Viktor Frankl, Roberto Assagioli, Erik Erikson, Carl Rogers, Abraham Maslow ou Tobie Nathan, si l'on ne prend pas en compte le spirituel, la quête de sens ?



Patrice Sauvage

Les besoins non matériels de la personne

Pour Patrice Sauvage, dans la suite d'Axel Honneth, les besoins non matériels sont de trois ordres :

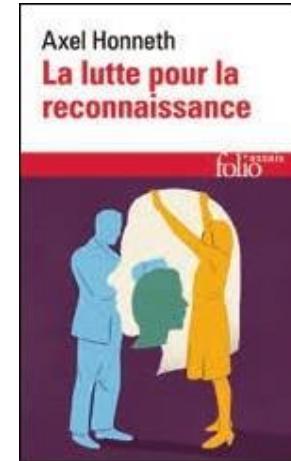
- un besoin d'*enracinement* dans une sorte de sécurité intérieure, dans une identité bien affirmée, un lieu fondateur : la confiance en soi que donne généralement une famille aimante, le sentiment d'être reconnu tel que l'on est ;

- un besoin de *relation* avec les autres et avec le monde : en tant qu'animal social, l'homme ne peut vivre sans liens interpersonnels de proximité ou d'affinités et, plus globalement, sans se sentir partie prenante d'une société ;

- un besoin de *sens*, d'une dimension qui va orienter sa vie, en lui donnant une direction et une signification, et le faire grandir vers ce que Paul Ricoeur appelle son « identité-promesse ».



Axel Honneth
La lutte pour la reconnaissance

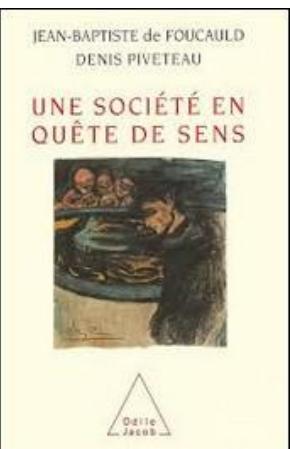
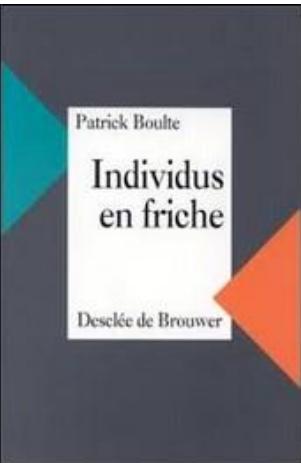


Images :

- Le philosophe et sociologue allemand Axel Honneth, né en 1949, a été professeur de philosophie à l'université Goethe de Francfort et professeur de sciences humaines au département de philosophie de l'université de Columbia à New York.

- Dans *La lutte pour la reconnaissance*, (*Kampf um Anerkennung*, 1992), il distingue trois modes cardinaux de reconnaissance réciproque : la reconnaissance affective, la reconnaissance juridique et la reconnaissance culturelle.

Patrice Sauvage
La crise de la personne



Or, sur ces trois registres se manifeste une crise de la personne.

1) En ce qui concerne le premier point, on peut mettre en évidence la pression qui pèse sur l'individu, avec le culte de la performance et "l'injonction à être soi" qui fragilise tant de nos contemporains, si bien qu'une partie d'entre eux s'engagent dans des approches identitaires et sectaires.

2) Quant à la relation, elle est pervertie par l'ambiance de compétition et ce que René Girard appelle la "rivalité mimétique", d'où des attitudes de peur et la désignation de boucs émissaires, autrefois les Juifs, aujourd'hui les immigrés, etc.

3) Enfin, il y a chez beaucoup une crise du sens : on n'attend pas grand-chose de la vie, ni une progression sociale, ni "le grand soir", l'échec des idéologies et le désenchantement religieux ont tué l'espérance, d'où des flambées de violence (souvent sur soi-même) qui ne font que traduire l'impuissance de chacun.

Images :

- *Individus en friche* de Patrick Boulté. Comment penser en effet ces " individus en friche " que nous sommes tous plus ou moins ? Tous, car l'exclusion des uns est le pendant de l'aliénation des autres. Patrick Boulté est avec Jean-Baptiste de Foucauld cofondateur de l'association 'Solidarités Nouvelles face au Chômage' (SNC).

- *Une société en quête de sens*, par Jean-Baptiste de Foucauld et Denis Piveteau. L'exclusion est à la société de demain ce que la question ouvrière fut à la société d'hier. La crise de l'emploi ne peut être dissociée de deux autres crises, celle du lien social et celle du sens. Il faut que la société s'anime : davantage de coopération, plus d'initiative ; il faut aussi qu'elle accepte de nouvelles contraintes et organise l'expression des conflits.



Patrice Sauvage
Croire, garder le souffle

Et pourtant, cet acte de foi si risqué, si utopique, est une composante anthropologique fondamentale de l'existence humaine : être homme, c'est croire, faire "crédit". C'est le premier mouvement du bébé envers sa mère, le moment d'émergence de l'humanité elle-même.

2) Cependant, pour pouvoir garder une telle attitude de foi en l'être humain et la développer tout au long de notre vie, malgré les multiples épreuves que celle-ci va nous réservier, il nous faut un ressort intérieur, un dynamisme qui d'une certaine manière nous dépasse : c'est la *dimension spirituelle*, celle qui donne le souffle*.

3) La troisième poupée russe, c'est une *tradition spirituelle particulière* qui va donner sa couleur à la spiritualité, en lui proposant des points de repère correspondant à une culture, mais aussi au contexte actuel, chacun étant appelé à s'approprier sa foi en fonction de ses lectures, de ses rencontres et son expérience, et à tracer son chemin spécifique.

Images : Le grec (*pneuma*) et l'hébreu (*ruah*) utilisent le même mot pour « souffle » et « esprit ».



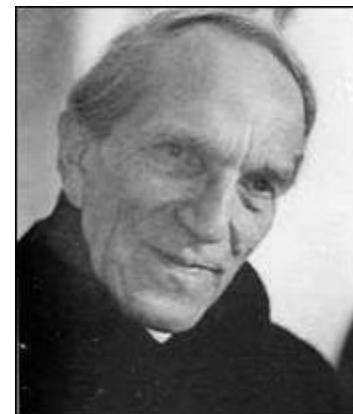
Patrice Sauvage
Trois poupées russes

En définitive, cette crise de la personne traduit son manque de foi : la foi en soi, la foi en l'autre, la foi dans l'avenir. C'est cette foi anthropologique, que le théologien Christoph Theobald qualifie d'"élémentaire, que nous devons découvrir (ou redécouvrir) afin de faire face aux défis de notre temps qui exigent un "homme debout".

Pour d'articuler la foi en l'humanité, en la vie, avec la dimension spirituelle, Patrice Sauvage utilise la métaphore des poupées russes :

1) La première poupée russe, c'est cette *foi en l'humanité* que nous sommes invités à exprimer dans notre attitude envers l'autre, envers nous-mêmes, envers l'avenir.

Comme l'écrit Maurice Zundel, « *ce que l'expérience nous apprend, c'est que la foi la plus difficile, c'est la foi en l'homme. Croire en l'homme : il faut pour cela une espèce d'héroïsme.* »



Images

- Les poupées russes, séries de poupées de tailles décroissantes placées les unes à l'intérieur des autres, symbolisent le transgénérationnel, ou l'unité du corps, de l'âme, du cœur et de l'esprit, ou encore les diverses strates de sens permettant de découvrir la vérité, etc.

- Maurice Zundel (1897-1975), théologien et conférencier suisse, au croisement des théologies protestante et catholique, de la philosophie existentielle et du personnalisme.

Patrice Sauvage

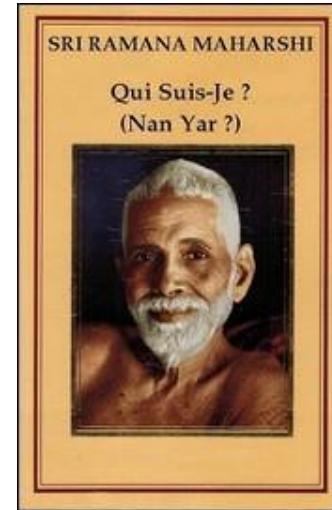
Les 3 dimensions de la spiritualité *

1) La **conscience** du divin en soi : chacun d'entre nous est confronté un jour ou l'autre à un "moment numineux" qui réveille en lui sa dimension spirituelle. L'être humain est "corps/âme/esprit", l'âme étant notre psychè (émotions, pensée) et l'esprit cette trace du divin en nous, qu'on peut appeler aussi le "cœur profond" ou la "fine pointe de l'âme" (Johann Eckhart).

2) La **confiance**, une des traductions du latin *fides*. Avoir confiance dans cet esprit qui est en nous, écouter ce qui vient de nos profondeurs, ce que nous enseignent les événements de la vie et qui peut nous surprendre. Il faut également, sans être pour autant naïf, faire confiance à l'autre, et croire aussi en l'avenir sachant que l'espérance se situe à un autre niveau que l'espoir.

3) La **constance** ou fidélité, autre traduction de *fides*. Vivre le quotidien comme exercice, c'est-à-dire prendre des temps de recentrage, de méditation ou de prière, cultiver notre attention par rapport à nous-mêmes. C'est la question "Qui suis-je ?" que Ramana Maharshi se posait constamment, et celle du "Que fais-je ?" que nous pose Karlfried Dürckheim.

* Patrice Sauvage, *Redécouvrir la dimension spirituelle : une nécessité dans le contexte actuel*, bulletin de 'Démocratie & Spiritualité', 24.06.2015



Images :

- Ramana Maharsi (1879-1950, mystique indien, enseignant de la non-dualité, *Qui suis-je ?* (1902)
- Karlfried Dürckheim (1896-1988), diplomate allemand, psychothérapeute et maître zen.

Patrice Sauvage

Cinq critères d'une spiritualité juste

1) L'individuation (Carl G. Jung) : "Se centrer" (Teilhard de Chardin), apprendre à se connaître, avec ses limites mais aussi ses talents, "Devenir soi", "Toucher le fil invisible de sa vie" (Marcel Légaut) pour peu à peu avancer vers le "je", cette identité-promesse que nous sommes appelés à exprimer dans notre vie. Si cette quête est authentique, elle ne peut déboucher que sur un "*moi en communion*".

2) La fraternité** : "se décentrer" vers l'autre (Teilhard de Chardin), l'amour vécu dans des relations interpersonnelles, plus particulièrement avec les personnes souffrantes et démunies.

3) L'*action pour la justice* : l'action sociale et politique (« *la forme supérieure de la charité* » disait Pie XI) avec l'esprit et les moyens de la non-violence ;

4) L'humilité ou lâcher-prise*** : se confier à la providence, "se surcentrer" vers une transcendance (Teilhard de Chardin). Tant des choses nous échappent !

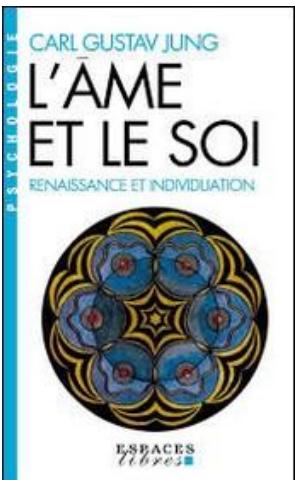
5) La relation avec la nature : les humains font partie du cosmos, mais avec la responsabilité d'en être les jardiniers.

** ou adelphité, pour sortir du vocabulaire genré. En grec, *adelphos* : le frère ; *adelphè* : la sœur.

*** « *Avoir le courage de changer ce qui peut être changé, la sagesse d'accepter avec sérénité ce qui ne peut être changé, et la lucidité pour distinguer l'un de l'autre* » selon la formule du théologien états-unien Reinhold Niebuhr (1892-1971), citation parfois attribuée à l'empereur romain Marc Aurèle ou au théosophe allemand Friedrich Christoph Oetinger (1702-1782)

Images :

- Carl Gustav Jung, *L'âme et le Soi, Renaissance et individuation* (1951)
- Michel Maxime Egger, *La Terre comme soi-même, Repères pour une écospiritualité* (2012)



Michel-Maxime Egger

« L'alliance de la tête, du cœur et des mains »

« La grande transition économique et sociétale à laquelle la situation planétaire nous appelle ne sera pas possible sans une transformation des cœurs et des conscience, sans une révision profonde de nos modes de vie, de notre système de valeurs.

Ce changement de cap suppose aussi l'émergence d'une nouvelle manière de s'engager, de la "personne méditante-militante", selon l'invitation de Gandhi « Sois le changement que tu voudrais voir advenir dans le monde ! ».

Il suppose l'alliance de la tête, du cœur et des mains. »

Michel-Maxime Egger

Images :

- Michel Maxime Egger, né en 1958, est un écothéologien suisse, essayiste, conférencier et ancien journaliste, éditeur et traducteur.

- *L'appel des spirituels démocrates* est porté par Éric Vinson, Michel-Maxime Egger, Xavier Gravend-Tirole, etc.,



L'appel des spirituels démocrates

Dans l'inspiration de Gandhi, Jean Jaurès et Martin Luther King
Avec Eric Vinson, enseignant, journaliste et auteur.



Quelles modalités pour l'écotéologie contemporaine ? Quels sont les enjeux et les défis pour l'écotéologie contemporaine ? Comment faire évoluer nos mentalités, nos institutions, nos méthodes d'action...
Pour répondre à ces questions, des initiatives progressistes (éco-gardes, collectifs citoyens, mouvements sociaux, etc.) ont mis en place des plateformes pour l'écotéologie contemporaine telles que l'Appel des spirituels démocrates.
Huit de ces dernières se sont rencontrées début octobre 2020 pour élaborer une charte commune. Elles ont été accompagnées par des experts et des représentants de l'Etat et de l'Assemblée nationale. Le résultat de cette réunion a été présenté au public le 7 novembre 2020.

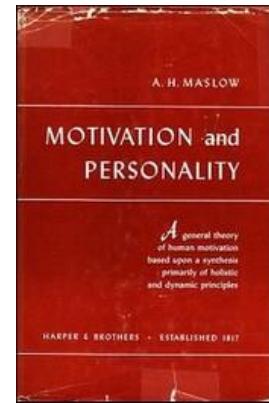
30 novembre 2020, 20h, conférence en ligne
7 décembre 2020, 20h, atelier en ligne



Eric Vinson, Michel-Maxime Egger, Xavier Gravend-Tirole, Jean-Jacques

Gravend-Tirole, Anne-Marie Gobin, Jean-Pierre

Gobin, Jean-Pierre Gobin, Jean-Pierre



Des pionniers états-uniens : Carl Rogers et Abraham Maslow

Carl Rogers (1902-1987) est un des pères de la psychologie humaniste.

Son approche centrée sur la personne met l'accent sur la qualité de la relation entre le thérapeute et le patient : écoute empathique (reformulation, messages non verbaux,), authenticité, non jugement (accueil inconditionnel). Son travail s'étend à la pédagogie et à la résolution des conflits internationaux. Il a influencé les courants de pédagogie non directive et de soutien psychosocial aux victimes de catastrophes.

Abraham Maslow (1908-1970), est un psychologue états-unien fils d'immigrants russes d'origine juive.

Il est surtout connu pour son explication de la motivation par la hiérarchie des besoins : 1 - besoins physiologiques, 2 - besoins de sécurité, 3 - besoins d'appartenance, 4 - besoins d'estime de soi, 5 - besoins d'accomplissement, auxquels il ajoutait à la fin de sa vie : 6 - besoins de sens, 7 - besoins de transcendance.

Il n'a jamais utilisé l'image de pyramide, qui ne correspond pas du tout à l'esprit de son analyse : la hiérarchie des besoins est une dynamique.

Dans les années 1960, il travaille sur les expériences mystiques et sur les états de conscience exceptionnels. Il est un figure de proue de la "psychologie transpersonnelle" qui s'intéresse à la dimension spirituelle et mystique de l'homme.



Un pionnier français : André Rochais

(1921-1990). Psychopédagogue français. Instituteur puis directeur d'école, prêtre catholique, marqué par Carl Rogers.

Il met en évidence une structure profonde du psychisme humain, un système explicatif de l'homme au-delà des différences de races et de cultures : corps, sensibilité, rationalité (intelligence, liberté, volonté), être (identité profonde, liens essentiels, agir essentiel), 'Au-delà de l'être'.

Il fonde en 1970 une psychopédagogie de la croissance de la personne, 'Personnalité et Relations Humaines' (PRH), destinée à mieux se connaître soi-même et à mieux vivre avec les autres. La formation PRH* est aujourd'hui proposée dans une quarantaine de pays.

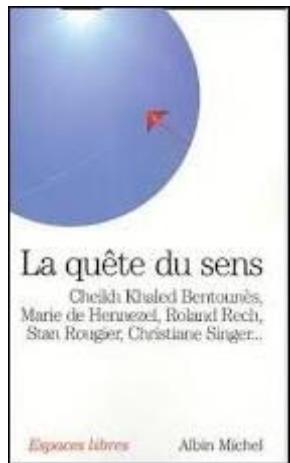
* Animés par des professionnels, ces parcours pédagogiques s'organisent autour de 4 thématiques : Découvrir le meilleur de soi ; **S'engager** en accord avec soi-même ; Progresser dans sa vie relationnelle et affective ; Traverser des situations de vie particulières.

Plusieurs sessions touchent à notre problématique 'Intériorité et engagement' :

- Qui suis-je ? Découvrir le dynamisme puissant de ma personnalité ;
 - M'entraîner à prendre des décisions constructives : la méthode de discernement PRH ;
 - M'ouvrir à la transcendance : à des réalités plus grandes que moi ;
 - Avancer en cohérence dans mon quotidien : Distinguer ce qui fait sens ou non sens dans ma vie ;
- Définir mes priorités d'engagement : Relire mes choix pour identifier mes créneaux d'action essentiels ;**



4 - Penseurs et acteurs du lien entre quête du sens et changement sociétal



Sont ici présentés, de façon non exhaustive,

- des auteurs qui ont approfondi les connexions entre intériorité, engagement et changement sociétal :

Simone Weil (4-1-1) qui affirme la nécessité de « l'enracinement » et « l'impératif spirituel » ; Marcel Légaout (4-1-2) qui montre la fécondité d'un engagement fondé sur l'intériorité et la fidélité à soi-même ; Patrick Viveret (4-1-3) qui explore les liens entre quête de sens, changement politique et engagement ; Éric Vinson (4-1-4) qui affirme la nécessité de réconcilier la gauche et le spirituel ; Thomas d'Ansembourg (4-1-5) qui développe le concept d'intériorité citoyenne.

- des associations, groupes ou collectifs qui travaillent à mettre en œuvre ce changement sociétal à partir d'une forte spiritualité :

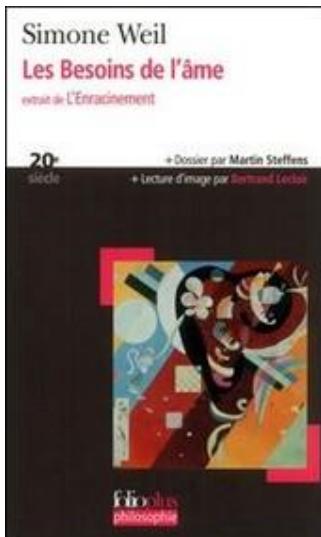
Association 'Démocratie & Spiritualité' (4-2-1), 'La Fraternité d'Abraham' (4-2-2), 'Centre Sésame' (4-2-3), Le 'Labo de la Fraternité' (4-2-4), 'Lutte et contemplation' (4-2-5), CINPA (4-2-6) ; La franc-maçonnerie (4-2-7) ; Le bouddhisme engagé (4-2-8) ; 'La Vie Nouvelle' (4-2-9), 'Anastasis' (4-2-10), 'Conscience soufie' (4-2-11).

Images

- *La quête de sens*, ouvrage collectif (2004)

- *En quête de sens*, long métrage de Nathanaël Coste et Marc de la Ménardiére (2014). Deux amis d'enfance partent autour du monde à la rencontre de philosophes, de paysans, de scientifiques ou de chamanes pour trouver des réponses à leurs questions : Comment la civilisation occidentale en est-elle arrivée là ? Par où commencer pour faire changer les choses ?





4-1 – Penseurs

4-1-1 - Simone Weil : « Les besoins de l'âme »

Dans son livre posthume *L'enracinement*, la philosophe Simone Weil (1909-1943) identifie ce qu'elle appelle des « *besoins de l'âme* », c'est-à-dire les besoins d'ordre psychologique que doit satisfaire chacun d'entre nous pour s'épanouir pleinement, pour devenir une personne accomplie.

Là où le corps a besoin de nourriture, de sommeil et de chaleur, l'âme a besoin d'ordre mais aussi de liberté, d'obéissance mais aussi de responsabilité, d'égalité mais aussi de hiérarchie, d'honneur mais aussi de châtiment, de sécurité mais aussi de risque, de propriété privée mais aussi de propriété collective, de liberté d'opinion et de vérité.

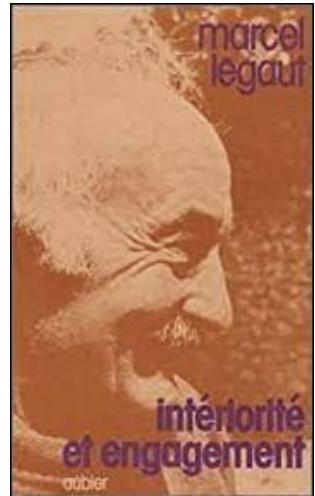
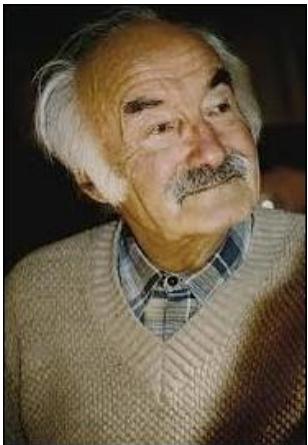
Images :

- Simone Weil, *L'enracinement, Prélude à une déclaration des devoirs envers l'être humain*, manuscrit non révisé publié à titre posthume en 1949 par Albert Camus dans la collection 'Espoir' qu'il dirigeait chez Gallimard.

- "Les Besoins de l'âme", ce sont nos "communs", 14 valeurs vitales, dont les plus précieuses sont le besoin de vérité et la liberté intellectuelle, qui renvoient à deux exigences actuelles : je ne veux pas qu'on m'impose ce que je dois penser, et je veux que les informations qui circulent soient fiables.

4-1-2 - Marcel Légaut

Agir en fonction de ses appels intérieurs



Dans son livre *Intériorité et engagement* (1977), Marcel Légaut souligne les risques de l'engagement tous azimuts dans lequel beaucoup de nos contemporains se sont fourvoyés.

Il utilise l'image du "tonneau des Danaïdes" pour représenter l'épuisement auquel conduit une action non maîtrisée et surtout non ancrée dans l'écoute de soi et la vie intérieure.

Trop souvent, c'est un engouement qui ne dure guère ou qui au contraire dure trop, car on s'est attaché à son personnage d'acteur, plus ou moins admiré, et on n'est plus en relation avec le fond de son être, avec son agir essentiel.

Sous prétexte d'oubli de soi, on vit dans la distraction de soi, le fameux « divertissement pascalien ». Légaut nous incite à la lucidité, à un engagement choisi par chacun.e en fonction de son approfondissement personnel sur ce qui est essentiel pour lui ou pour elle aujourd'hui et d'un discernement pour agir **dans sa voie** propre et **avec sa voix** unique.

Images :

- Marcel Légaut (1900-1990), diplômé de l'École Normale Supérieure, professeur agrégé de mathématiques en université, devenu en 1940 paysan-berger dans le Diois (Drôme).
- Son livre *Intériorité et engagement* (éd. Aubier, 1977),

Marcel Légaut

Devenir soi, vivre vrai

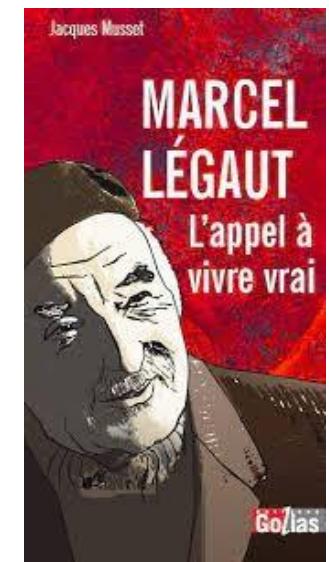
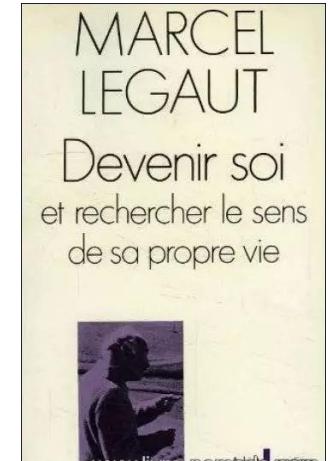
La priorité de l'être humain, son travail spirituel – par la connaissance de soi et la relecture attentive de sa propre vie, par des rencontres, des lectures, des tâtonnements, des échecs et des réussites – est d'entrer dans l'intelligence de sa vie, de « *devenir soi et rechercher le sens de sa propre vie* », de « *toucher le fil invisible de sa vie* ».

C'est de découvrir peu à peu sa mission, l'engagement spécifique où il peut être le plus possible à sa place, fécond, créateur et heureux. Répondre à cette exigence et à ces appels intérieurs est le travail de toute une vie.

Porter du fruit, avoir une fécondité dans la pensée, la recherche et l'action, ce n'est pas forcément avoir une responsabilité dans la société ou un engagement extraordinaire. Ce peut être simplement apporter, avec courage et ténacité, sa touche personnelle, sa couleur, et cela comme conjoint, parent ou grand-parent, dans ses activités professionnelles ou dans ses engagements associatifs, syndicaux, politiques, de parents d'élèves, de consom'acteurs, etc.. Un rayonnement de bonté, de bienveillance, de tendresse, d'humour, de malice. Une touche d'inventivité, de créativité, d'innovation, d'initiative, de non-conformisme.

Images :

- Marcel Légaut, *Devenir soi et rechercher le sens de sa propre vie* (1980)
- Jacques Musset, *Marcel Légaut, L'appel à vivre vrai* (2020)



4-1-3 - Patrick Viveret Démesure et mal-être

Notre société articule

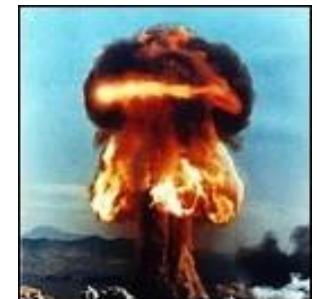
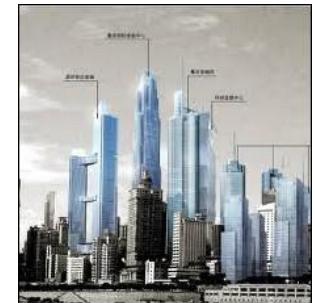
- la démesure : gratte-ciel, extraction en deux siècles des ressources fossiles accumulées pendant des millions d'années, écarts de revenus hallucinants, poids de la spéculation (97 %) dans les échanges financiers, etc.
- et le mal de vivre (dépenses d'armements, de stupéfiants, de publi-cité) : peur et domination, mal-être, manipulation, maltraitance.

Nous faisons la guerre à la nature, à autrui, à soi-même, nous sommes menacés par la barbarie intérieure.

Images :

- Patrick Viveret, né en 1948, philosophe, docteur en science politique, essayiste atermondialiste, ex-conseiller à la Cour des comptes, Rédacteur en chef de la revue *Transversales Science Culture* entre 1992 et 1996 puis directeur du 'Centre international Pierre Mendès France' (CIPMF). Cofondateur des rencontres internationales « Dialogues en humanité » et du projet *Interactions Transformation Personnelle - Transformation Sociale* (Interactions TP-TS), animateur de l'association 'Observatoire de la décision publique'. Il se définit comme un « passeur cueilleur », au confluent de plusieurs milieux et disciplines : philosophie, économie, science politique.

- La démesure : les plus hauts gratte-ciel du monde.
- La peur et la domination : plus de 2 400 essai nucléaires, dont 543 atmosphériques, dans le monde entre 1945 et 1980.



Patrick Viveret
Avoir ou être ?

Les grandes difficultés auxquelles est confrontée l'humanité ne se situent pas dans l'ordre de l'avoir, celui des ressources physiques, monétaires, techniques, mais dans l'ordre de l'être, de la façon de concevoir sa place dans l'univers, de donner un sens à sa vie, de s'en sentir responsable et de se montrer solidaire de la vie des autres.

Le désir humain est illimité. S'il est dans l'ordre de l'avoir, il génère mimétisme, frustration, rivalités et guerres. S'il est dans l'ordre de l'être, il peut être satisfait par l'échange, la rencontre, la création, la culture, la quête spirituelle.

Images :

- L'avoir : coffre-fort
- ou l'être : la création artistique, le travail manuel



Patrick Viveret

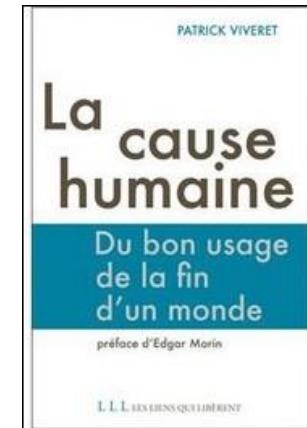
Sept principes pour « sortir du mur » :

- 1 - Retrouver le principe d'espérance et l'articuler au principe de responsabilité ;
- 2 - Articuler transformation personnelle et sociale, organiser un vivre ensemble qui fasse sens et réponde au désir de chacun de trouver sa place dans une histoire qui, elle aussi, ait du sens ;
- 3 - Placer la construction de la joie de vivre au coeurs des projets alternatifs ;
- 4 - Changer notre rapport à l'avoir et au pouvoir, mais aussi à la vie elle-même : retrouver l'art de vivre et savoir s'émerveiller ;
- 5 - Promouvoir la "haute qualité démocratique", transformer positivement les conflits, les construire et les gérer dans la non-violence ;
- 6 - Repérer les potentialités créatrices, mettre en réseau les initiatives d'expérimentation sociale ;
- 7 - Vivre réellement les valeurs qu'on affiche, en se souvenant du sens fort du mot valeur : la force de la vie.

Images :

- Patrick Viveret, *La cause humaine: Du bon usage de la fin d'un monde* (2012) : il existe une autre approche de la mondialité centrée sur la conscience de cette communauté de destin qui lie l'humanité pour le pire, mais aussi pour le meilleur.

- Dans *Vivre à la bonne heure* (2014), l'auteur nous invite à un véritable basculement culturel : réinventer l'humanité pour mettre en marche des alternatives et tendre vers ce que nos amis d'Amérique du Sud appellent le *buen vivir*.



Patrick Viveret
Savoir-être, savoir-vivre, savoir-mourir

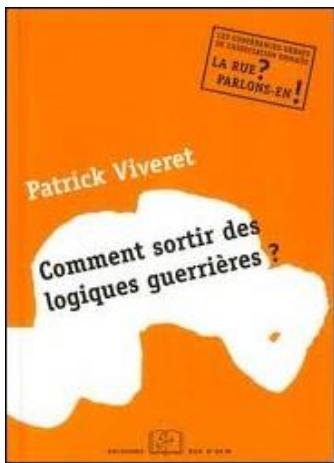


Les enjeux du savoir-être, du savoir-vivre et du savoir-mourir ne sont pas seulement personnels, ils sont aussi collectifs et politiques.

La croissance dans le domaine de l'être et non plus de l'avoir est un enjeu structurel, une clé de la démocratie et même de l'avenir de nos sociétés.

Au couple négatif démesure - mal de vivre, nous devons substituer le couple positif simplicité et joie de vivre (ou sobriété heureuse).

Opter pour la joie de vivre, décider d'être heureux, c'est aussi un acte de résistance politique.



Images :

- Patrick Viveret : *Pourquoi ça ne va pas plus mal ?* (2005). L'humanité peut se sauver par la lucidité, la prise de conscience des manipulations dont elle fait l'objet, ou se perdre si elle continue à se laisser égarer par des discours qui n'ont plus de sens. Pour poursuivre leur aventure, utiliser pleinement les potentialités qu'ouvrent les révolutions de l'intelligence et du vivant en réduisant leurs risques, hommes et femmes doivent inventer une autre vision du politique, pleinement écologique, citoyenne et planétaire, qui placerait le désir d'humanité au cœur de sa perspective.

- Patrick Viveret : *Comment sortir des logiques guerrières?* (2008). Les logiques actuellement à l'oeuvre ne sont pas, contrairement à ce que certains prétendent, celles de l'économie de marché régulée, de la concurrence, voire de la compétition : ce sont vraiment des logiques guerrières.

Patrick Viveret

La transformation sociétale

Celles et ceux qui sont engagés dans la transformation de la société ont besoin de REVe :

R comme Résistance créatrice,
E comme Expérimentation anticipatrice,
V comme Vision transformatrice,

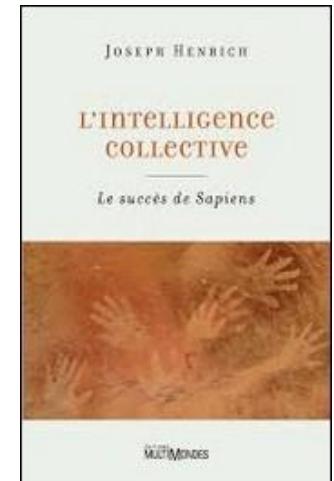
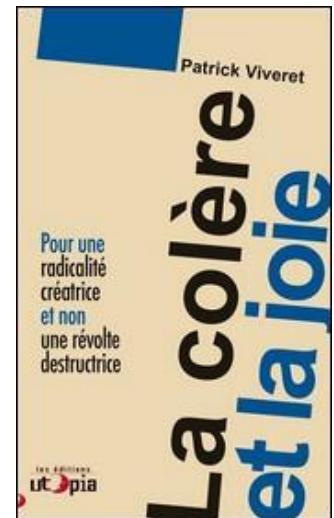
avec, à la fin, un petit **e** comme évaluation, c'est-à-dire délibération sur ce qui fait valeur. La valeur, terme qu'on retrouve dans "valeurs fondatrices", "valeurueux", est la force de vie.

Il faut des colibris qui font chacun leur part, nous dit Pierre Rabhi. Pour pouvoir éteindre l'incendie de la forêt, il faut aussi une intelligence collective des tous les colibris oeuvrant ensemble. Et cela avec joie et plaisir : non au militantisme sacrificiel !

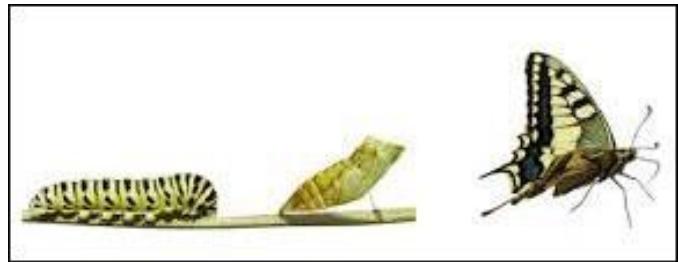
Images :

- Dans *La colère et la joie* (2021), P. Viveret expose et contextualise ses réflexions et propositions autour du rapport à la violence et la gestion des conflits. Il propose de nouvelles pratiques démocratiques permettant la construction de désaccords féconds pour que l'adversaire se substitue à l'ennemi et que le pouvoir de domination se transforme en pouvoir de création.

- Joseph Henrich, dans son livre *L'intelligence collective* (2021), montre que c'est elle qui a permis l'*homo sapiens*. Les 5 C de l'intelligence collective sont la collaboration, la communication, la créativité, la compassion et la cocréation.



Patrick Viveret
La métamorphose



L'espèce humaine est en voie d'apparition, non de disparition ! Elle ne vit pas seulement aujourd'hui une transition, mais une véritable métamorphose. Pour devenir papillon, la chenille doit devenir d'abord chrysalide. C'est un véritable chaos, mais un chaos créateur, pour la traversée duquel nous devons nous équiper.

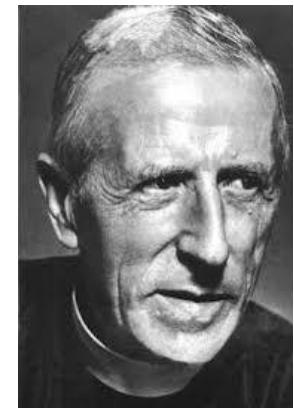
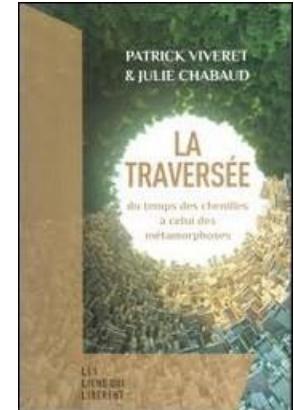
Patrick Viveret

« Par "foi en l'homme", nous entendons la conviction plus ou moins agissante que l'humanité, prise dans sa totalité organique et organisée, a en face d'elle un avenir : avenir formé non seulement d'années qui se succèdent, mais d'états supérieurs à gagner par voie de conquête. »

Pierre Teilhard de Chardin

Images :

- La métamorphose de la chenille en papillon, via la chrysalide.
- Julie Chabaud et Patrick Viveret *La traversée. Du temps des chenilles à celui des métamorphoses* (2023). Il nous faut faire preuve de lucidité et de radicalité, tant dans la perspective que dans le diagnostic, et, comme la chenille qui se transforme en papillon, raisonner dorénavant en termes de "métamorphose". Ce n'est pas évident, car pour la chenille, l'état de papillon représente la fin du monde, en tout cas de son monde.
- Pierre Teilhard de Chardin (1881-1955), paléontologue, jésuite, théologien et philosophe



Agnès Antoine

L'IMPENSÉ
DE LA DÉMOCRATIE

TOCQUEVILLE
LA CITOYENNETÉ
ET LA RELIGION



4-1-4 - Éric Vinson *

Réconcilier la gauche et le spirituel

La gauche - définie ici, pour faire bref, comme l'anticapitalisme démocratique - doit se réconcilier avec le spirituel si elle veut survivre, et ne pas sombrer dans l'hypocrisie, l'incohérence, le contre-témoignage, c'est-à-dire l'insignifiance, synonyme de disparition à long ou moyen terme.

C'est même sa dernière issue, si la gauche prétend être autre chose qu'un signifiant vide, flottant, recouvrant au mieux l'un des deux camps, des deux clans, affrontés dans la lutte politique partisane (au sens le plus désespérant du terme) qui structure la vie des démocraties de marché à bout de souffle. Oui, retrouver le spirituel est bien la dernière voie que la gauche, et notre République, n'ait pas essayée pour, enfin, « *tenir la promesse démocratique* ».*

* Les 5 diapos ci-après sont un condensé du texte d'Éric Vinson *Une spiritualité de gauche est-elle encore possible aujourd'hui ?*, cité plus haut.

** Expression employée par l'essayiste Agnès Antoine, puis par Jean-Baptiste de Foucauld.

Images :

- Agnès Antoine, *L'impensé de la démocratie - Tocqueville, la citoyenneté et la religion* (2003).
- Agnès Antoine, agrégée de Lettres Modernes, docteure en études politiques, enseigne à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Elle a introduit dans ses travaux l'approche psychanalytique. Dans la perspective d'une dialectique entre dimension individuelle et dimension socio-politique, elle travaille à l'élaboration d'une anthropologie renouvelée, et à une réflexion sur le nouvel équilibre de civilisation résultant des avancées de la dynamique démocratique et de l'effondrement du patriarcat.

Éric Vinson

La problématique politico-spirituelle à l'origine de la gauche

La problématique politico-spirituelle vient de très loin en ce qui concerne la gauche, pour ne pas dire de ses origines mêmes. N'oublions pas en effet le premier socialisme, chrétien, celui des Pierre Leroux (créateur du terme "socialisme"), Philippe Buchez, voire Félicité de Lamennais ; ou encore le socialisme disqualifié comme "utopique" par les marxistes, celui de 1848...

Ce socialisme pré- puis non marxiste, généralement habité en profondeur par la question spirituelle – à la fois anthropologique, éthique et métaphysique –, et dont Jaurès constitue le "chant du cygne".

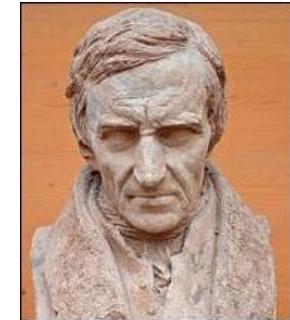
Emmanuel Lévinas s'interrogeait : « *Qu'est-ce qui a conduit vers le socialisme ceux qui n'en avaient pas besoin ? Peut-être l'âme ! Peut-être la conscience (...) ?* »

Images :

- Félicité de Lamennais (1782-1854). En 1830, il fonde, avec Charles de Montalembert et Henri Lacordaire, le journal *l'Avenir*, plaident pour la liberté de l'enseignement, la séparation de l'Église et de l'État et réclamant la liberté de conscience, de presse, d'association et de religion. Dans *Esquisse d'une philosophie* (1840), il développe sa conception d'un christianisme sans Église, capable de regrouper les masses pour les conduire au progrès par la charité.

- Pierre Leroux (1797-1871). Franc-maçon, il prône une religion républicaine ouverte à la morale de l'Évangile, réclame l'ouverture des cultures judéo-chrétienne et gréco-romaine aux ressources de l'Orient, Inde et Chine en particulier. Député, il combat pour un socialisme mutualiste et associationniste, prend la défense des insurgés de juin 1848.

- Philippe Buchez (1796-1865), médecin, historien et sociologue. Sa pensée socialiste repose sur les Évangiles et l'enseignement de la fraternité et de la vertu.



Éric Vinson Un rapprochement possible ?

Dans l'intérêt vital de la gauche elle-même (sachant que le spirituel lui survivra de toute façon), la réconciliation de celle-ci avec le spirituel est donc nécessaire. Reste à savoir si elle est possible...

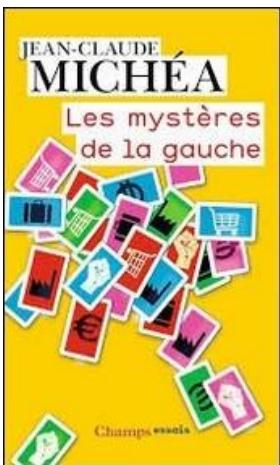
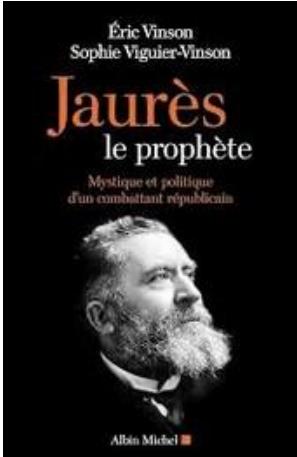
Or dans le contexte hexagonal, si particulier de point de vue théologico-politique du fait de la "laïcité à la française" et de ses nouvelles interprétations de plus en plus religiophobes, un tel rapprochement est peu probable, pour ne pas dire guère crédible.

Comment opérer cette "mission impossible" de réconcilier la gauche avec le spirituel ? Voici quelques propositions interdépendantes et inséparables qui sont autant de facettes d'une même vision globale.

A - Retrouver l'ambition de la transformation globale, de la rupture avec la société de consommation capitaliste. Rupture qui pose la question "politico-spirituelle" par excellence, celle de l'adéquation des moyens et des fins ; rupture qui ne peut être en l'occurrence que non-violente, à travers un réformisme révolutionnaire typiquement jaurésien, mais l'on pourrait dire tout autant gandien.

Images :

- Éric Vinson et Sophie Viguer-Vinson, *Jaurès le prophète : mystique et politique d'un combattant républicain* (2014).
- Jean-Claude Michéa, *Les mystères de la gauche : de l'idéal des Lumières au triomphe du capitalisme absolu* (2013) Jean-Claude Michéa, né en 1950, est un philosophe français, auteur de plusieurs essais consacrés notamment à la pensée et à l'œuvre de George Orwell, et socialiste libertaire.



Éric Vinson

« Spirituels de tous les pays, unissez-vous ! »



B - Retrouver la capacité de se poser et d'instruire avec rigueur les questions fondamentales. Cela passe par l'acceptation de la problématique transformation personnelle / transformation socio-politique : "*Être soi-même le changement que l'on veut pour le monde*" (Gandhi), "*Révolution bien ordonnée commence par soi-même*" (Lanza del Vasto).

C - Sortir de l'illusion fallacieuse de fonder une cité humaine et harmonieuse en laissant à la seule sphère privée la question des fondements. Le contrat social de fait (course aux biens matériels, individualisme de masse) qui fait l'impasse sur les questions de sens, dépourvu de socle anthropologique et humaniste*, nous conduit à l'effondrement environnemental et au transhumanisme.

La prise en compte de la dimension spirituelle ne peut être que laïque, interconvictionnelle, ouverte aux agnostiques et aux athées :
« *Spirituels de tous les pays, unissez-vous !* »

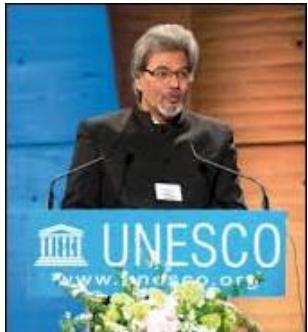
* Qu'on pense au néo-socialisme pro-fasciste de Marcel Déat, au ralliements d'ex-militants SFIO au régime de Vichy, au fourvoiement d'une partie de la gauche, Jean-Paul Sartre en tête, dans le soutien au stalinisme, à la répression en Algérie par le "socialiste" Guy Mollet, au ralliement des socialistes à la dissuasion nucléaire française en dépit de leurs déclarations et promesses, etc.

Images : - Logo de l'association 'Coexister', mouvement interconvictionnel permettant à des jeunes de 15 à 35 ans de créer du lien social et de promouvoir un mieux vivre ensemble.

- Opération 'Ensemble à Sang %' de 'Coexister' "Faisons couler le sang autrement", lancée comme initiative de paix dans le conflit israélo-palestinien.



Éric Vinson
Des "Maisons de la sagesse"



D - Dans un contexte globalement défavorable, tirer parti d'opportunités remarquables.

Les plus grands défis d'aujourd'hui et de demain renvoient à la question spirituelle : Comment arrêter la destruction de la nature, la progression de l'ultralibéralisme, des inégalités, des nationalismes et populismes, des délires transhumanistes ? Comment faire progresser la démocratie et les libertés, le civisme, la laïcité, l'interconvictionnalité, l'ouverture, la culture de résolution non-violente des conflits ?

E - Quelles ressources ?

Face à ces défis, la problématique centrale est celle de l'éducation : développer un véritable enseignement du fait religieux, de la laïcité, des dilemmes éthiques, du civisme, des enjeux planétaires.

Créer des 'Centres de documentation et d'information (CDI) de la quête du sens' permettant à nos contemporains - à commencer par le jeunes des quartiers populaires' - d'accéder aux ressources (éthiques, symboliques, artistiques, musicales) développées par les diverses cultures et civilisations, des 'Maisons de la sagesse' où pourraient se retisser les interfaces entre l'intime et le collectif.

Images :

- Khal Torabully, poète mauricien né en 1956, initiateur en 2012 de 'La Maison de la sagesse' de Grenade, saluée par l'Unesco comme une initiative citoyenne œuvrant pour la paix mondiale.
- 'La Maison des sagesses', fondée par Frédéric Lenoir, dispense des enseignements en ligne et des séminaires dans un lieu ressourçant en pleine nature.



4-1-5 - Thomas d'Ansembourg

« L'intériorité citoyenne »

Thomas d'Ansembourg parle de « l'intériorité citoyenne » pour affirmer que la citoyenneté ne commence pas seulement dans le respect des lois, la vie des institutions ou l'action collective, mais à l'intérieur de chaque personne.

1. La société reflète notre monde intérieur

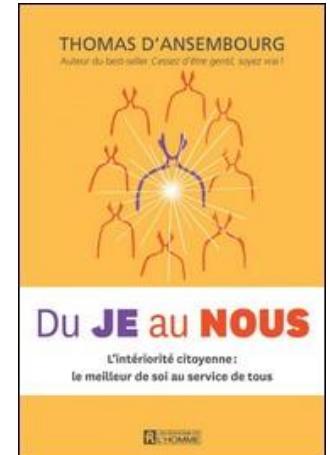
Les violences, injustices ou crispations sociales sont en partie le reflet de nos peurs, colères et frustrations non reconnues.

Mieux se connaître (histoire, émotions, besoins, valeurs) pour mieux vivre et mieux agir n'est donc pas seulement une décision personnelle, mais aussi un acte citoyen.

Images :

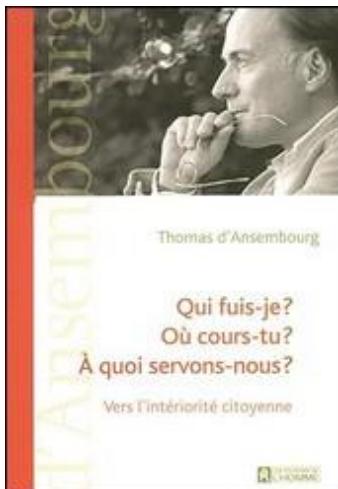
- Thomas d'Ansembourg, Belge né en 1957, avocat puis éducateur, médiateur, thérapeute et auteur, formateur en 'communication non-violente'.

- Son livre *Du Je au Nous : L'intériorité citoyenne : mettre le meilleur de soi au service de tous*, Les éditions de l'homme, 2014. Le monde a besoin d'hommes et de femmes qui se connaissent, qui savent développer la confiance en soi, en l'autre, en la vie, et mettre leur talent au service de la communauté. Dans ce livre, Thomas d'Ansembourg nous propose d'accéder à l'intériorité transformante, faculté que nous pouvons développer pour aligner notre vie sur votre propre élan vital, et cela dans les dimensions privée et citoyenne. Le livre est une invitation à mieux comprendre les causes de la fuite - la course -, à laquelle nous sommes soumis, pour réapprendre à vivre de tout notre être.



Thomas d'Ansembourg

« L'intériorité citoyenne »



2. Se connaître pour agir de façon responsable

L'intériorité citoyenne, c'est la capacité à :

- reconnaître ses émotions sans les nier ni les projeter sur les autres ;
- identifier ses besoins profonds ;
- agir à partir de sa conscience, et pas seulement en réaction impulsive à un évènement.

Un citoyen qui se connaît est moins dominateur ou violent, moins manipulable, plus apte au dialogue et à l'empathie

3. La paix extérieure passe par la paix intérieure

Les conflits font partie de la vie, la démocratie est un régime politique de gestion non-violente des conflits, mais on ne peut pas construire une société apaisée avec des individus blessés, en guerre intérieure avec eux-mêmes et avec la Terre entière.

Ainsi, développer son écoute, son empathie et son intelligence émotionnelle est une base d'un engagement citoyen et d'une action politique pertinente et ajustée.

Images :

- Thomas d'Ansembourg, *Etre heureux, ce n'est pas nécessairement confortable* (2016) ;
- Thomas d'Ansembourg, *Qui fuis-je ? Où cours-tu ? À quoi servons-nous ? Vers l'intériorité citoyenne* (2008). L'auteur nous propose d'accéder à l'intériorité transformante, cette capacité que nous pouvons développer pour aligner notre vie sur notre élan vital propre. Aujourd'hui, l'intériorité ne relève plus de la seule sphère privée; elle acquiert plus que jamais une dimension citoyenne.

Thomas d'Ansembourg

« L'intériorité citoyenne »

4. Une citoyenneté incarnée

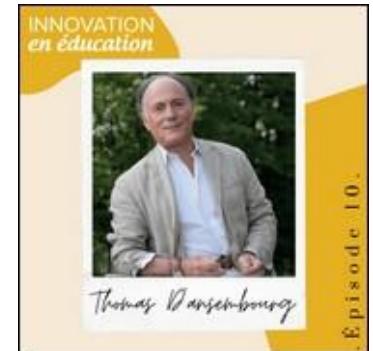
L'intériorité citoyenne relie :

- le domaine personnel (identité, blessures, émotions, aspirations),
- le domaine relationnel (manière de parler, d'écouter, de débattre),
- le domaine collectif (vivre ensemble, démocratie, justice sociale, vision de l'intérêt général et du long terme).

Être citoyen, ce n'est pas seulement voter, manifester, être candidat à des élections,
c'est aussi une façon - parfois ferme, mais respectueuse - de parler à l'autre,
de gérer les inévitables conflits interpersonnels et collectifs,
de prendre soin du lien dans le couple, la famille, les lieux de vie et de travail.

Images :

- *Réenchanter le monde*, affiche sur une conférence de Th. d'Ansembourg
- Th. d'Ansembourg au Congrès 'Innovation en éducation' 2023 à Bordeaux





4-2 – Organisations

4-2-1 - L'association 'Démocratie & Spiritualité'

L'association D&S, créée en 1993 *, fait un double effort d'approfondissement de l'exigence démocratique et de renouvellement spirituel.

L'alliance de l'un et l'autre et leur fécondation mutuelle constituent une idée-force à rechercher pour :

- favoriser chez chacun un développement personnel plus uniifié grâce à un meilleur équilibre entre intérriorité et engagement, entre liberté individuelle et appartenance communautaire,
- retrouver une culture politique et spirituelle ouverte à la radicalité et à l'utopie créatrices et capable de susciter des attitudes non violentes pour la résolution des conflits ainsi que des comportements chaleureux d'initiative et de partage,
- inspirer les acteurs éducatifs et culturels, et particulièrement les médias, afin que leur sens des responsabilités soit à la hauteur de l'influence qu'ils exercent dans la société,
- donner un coup d'arrêt à la tendance montante à l'émettement du lien social et promouvoir les conditions individuelles et collectives d'une cohésion sociale rénovée,
- s'interroger sur les conditions et les fins du développement scientifique, technologique et biologique,
- faciliter l'émergence des nouvelles régulations de la société mondiale qui sont aujourd'hui nécessaires.



* par Jean-Baptiste de Foucauld, Patrice Sauvage, Bernard Ginisty entre autres.
Images : Logo de D&S ; Jean-Baptiste de Foucauld, fondateur ; Daniel Lenoir, président actuel.

‘Démocratie & Spiritualité’

Un engagement à quatre dimensions

1- S'efforcer de vivre de façon authentique et simple, en cohérence avec les exigences de son chemin intérieur. Cela peut être facilité par l'adoption d'une règle de vie personnelle, comportant à la fois travail sur soi, écoute de l'autre et partage avec les plus faibles.

2 - Apprendre à connaître et respecter les autres formes d'expériences et de spiritualité que la sienne et faire de ce dialogue un support de son propre cheminement.

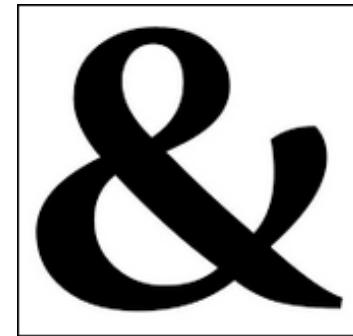
3 - Participer, sous une forme ou sous une autre, à l'élaboration d'analyses et de propositions sur les sujets qui interrogent la relation entre démocratie et spiritualité.

4 - Soutenir ou promouvoir, dans son activité professionnelle ou civique, des actions concrètes reposant sur une inspiration éthique ou spirituelle.

Images :

- Bernard Ginisty, né en 1940, ex-directeur de ‘Promofaf’ puis de *Témoignage Chrétien*, cofondateur de D&S et d'ATTAC. Il est coauteur, avec Patrick Lévy et Saadane Benbabaali, de *Nous sommes tous des idolâtres* (Centurion, 1994, épuisé).

- L'important dans D&S est le &, qu'on appelle une esperluette. Qu'apporte la spiritualité à la démocratie ? (par ex. une vision de l'homme, de l'histoire, du bien commun, du long terme). Qu'apporte la démocratie aux organisations spirituelles et religieuses ? (par ex. la laïcité, l'égalité femmes-hommes, etc.)



Démocratie & Spiritualité* Intériorité et engagement

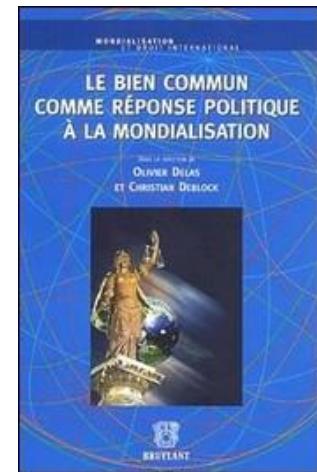
"Le plus grand risque est de ne prendre aucun risque."

Articulation entre les deux

S'engager : suivre sa voie, son élan intérieur, oser prendre des risques.

Partir de ce qui est aujourd'hui et maintenant, en faire quelque chose d'autre, poussé par ce qui est en soi.

Traduire à l'extérieur son questionnement et son travail intérieur par des choix, actes et engagements.



Trois constats

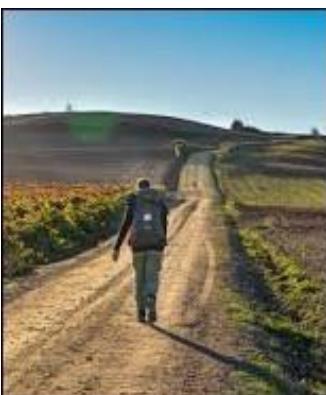
1 - S'engager : faire ce qui me rend heureux au bénéfice des autres.

2 - Des réalités extérieures viennent alors résonner avec notre vie intérieure, et cela génère l'audace de l'action en acceptant les risques et les incertitudes du chemin et de son aboutissement.

3 - Le questionnement profond, authentique, singulier, amène naturellement à l'engagement et au politique.

* Atelier de l'université d'été de 'Démocratie & Spiritualité' le 11 sept. 2021 à Lyon, animé par Anita Olland et Étienne Godinot.

Images :



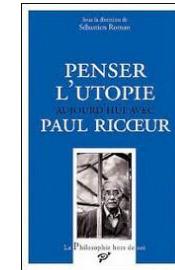
- Oser prendre des risques ;
- *Le bien commun comme réponse politique à la mondialisation*, livre d'Olivier Delas et Christian Deblock (2003)
- Suivre sa propre voie.

Démocratie & Spiritualité * Intériorité et changement sociétal *

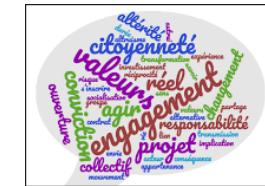
Pour prendre une métaphore,
un **trajet en voiture** peut être comparé au **changement sociétal** :



La direction est donnée par l'utopie,
de la société à construire,



le moteur de la voiture est l'engagement,



l'énergie fournie au moteur est l'intériorité,
le ressourcement.



* Atelier de l'université d'été de 'Démocratie & Spiritualité'
le 11 sept. 2021 à Lyon

4-2-2 - 'La Fraternité d'Abraham'



'La Fraternité d'Abraham', association française fondée en 1967, prône le dialogue interreligieux entre croyants de confessions juive, chrétienne et musulmane et tisse des liens d'amitié entre eux pour construire une paix durable.

Elle travaille à « *la réconciliation effective de tous ceux qui, de quelle manière, constituent, aujourd'hui, la descendance d'Abraham et, pour autant, libérer le monde des méfaits de la haine, des violences fanatiques, des orgueils de la race et du sang, en lui révélant les sources authentiques et divines d'un humanisme fraternel.* »

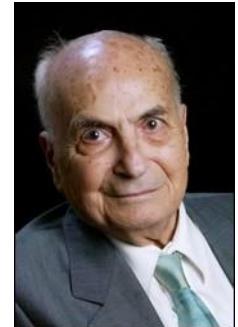
Images :

- 'La Fraternité d'Abraham' est fondée à l'initiative de l'écrivain et penseur juif André Chouraqui et du père Jean Daniélou, durant leur rencontre pendant le Concile de Vatican II.

- André Chouraqui (1917-2007)

- Jean Daniélou (1905-1974)

- Ghaleb Bencheikh, né en 1960, philosophe et docteur en physique, est un islamologue franco-algérien, soufiste et proche de l'islam libéral. Président de la branche française de la 'Conférence mondiale des religions pour la paix', il a été pendant cinq ans le vice-président de la 'Fraternité d'Abraham'. Prônant la refondation de la pensée théologique islamique, il est élu en déc. 2018 président de la 'Fondation de l'islam de France' (FIF).





4-2-3 - Le centre Sésame



« Il est possible de réagir (au djihadisme), mais à condition de partir d'un diagnostic juste et d'admettre que l'Occident traverse une véritable crise spirituelle, mère de toutes les crises. Le dénominateur commun de toutes nos crises à mes yeux est qu'elles sont des crises du lien : avec la nature, avec l'autre, avec soi-même - et donc avec la vie. Or, qu'est-ce une crise du lien, au sens le plus large du terme, sinon une crise spirituelle ? L'Occident a perdu l'art et la manière de se saisir de ce rapport au spirituel. »



Images :

- Abdenour Bidar et Inès Weber. A. B., né en 1971, est un philosophe et essayiste français, chercheur associé, du laboratoire GSRL (Groupe sociétés, religions, laïcités) du CNRS et de l'École pratique des hautes études (EPHE, Paris).
- Dans son livre *Les tisserands* (2016), A. B. a l'ambition recréer le lien notre moi profond, le lien de fraternité et de coopération avec les autres, le lien d'émerveillement devant la nature, de relier « *les relieurs qui réparent le tissu déchiré du monde* »,
- En 2015, avec la psychologue Inès Weber (*Être soi*, Gallimard, 2023), A.B. fonde le Sésame, un centre de culture spirituelle non confessionnel, où athées, agnostiques, croyants de toutes confessions peuvent venir partager ensemble leurs grandes questions de sens, et se nourrir aux héritages des traditions de sagesses - philosophique, mythologique, religieuse, mystique, poétique - d'Orient et d'Occident



4-2-4 - Le 'Labo de la Fraternité'



Le 'Labo de la Fraternité', né en 2017, agit pour tourner les projecteurs sur ce 3^{ème} pilier de notre devise républicaine, déjà profondément ancré dans nos territoires. Ce collectif de plus de 20 organisations* et de nombreux partenaires travaillent à valoriser et renforcer les initiatives existantes, à soutenir de nouvelles actions sur le terrain, et à porter un plaidoyer pour que la fraternité soit au cœur de l'action citoyenne et politique.

Depuis 2018, il publie un Baromètre annuel de la fraternité, basé sur des données recueillies par un institut de sondage pour mesurer l'état de la diversité, du lien social et de l'engagement mutuel des Français et des Françaises.

La 'Journée internationale de la fraternité humaine', qui promeut le dialogue interreligieux et interculturel, a été proclamée par l'Assemblée générale des Nations unies en déc. 2020. Elle est célébrée le 4 février.



* dont 'Activ'Action', 'BeneNova', 'CitizenCorps', 'Coexister', 'Démocratie & Spiritualité', 'Entourage', 'Fabrique Spinoza', 'France Fraternités', 'Fraternité générale', Helloasso', 'Kavaa', KifKif Vire ensemble', 'La cloche', 'La Fabrique du Nous, Les petites cantines', 'Le social bar', 'Maison de la Conversation', 'Pacte civique', 'Pimms médiation', 'Secours Catholique - France', 'Voisins solidaires', 'Yes we camp'.



4-2-5 - L'association 'Lutte et contemplation'

‘Lutte et Contemplation’ est un collectif créé en 2022* pour porter une voix chrétienne dans les luttes écologiques et sociales de notre époque. Il est d'une part un espace de prière et de fraternité pour les croyants préoccupés par les enjeux écologiques, et d'autre part un espace de mobilisation. Il mène des actions de plaidoyer auprès des responsables économiques, politiques et ecclésiaux ainsi que des actions militantes de terrain joyeuses et créatives.

L'association participe à des actions pour la justice climatique et sociale avec d'autres organisations comme le ‘Collectif Anastasis’, ‘le Dorothy’, ‘la Maison Magis’, ‘MakeSense’

* notamment par Benoît Halgand et Paula de Vailly

- Le ‘Collectif Anastasis’ : (en grec, ‘résurrection’ et ‘insurrection’), dans l'esprit de l'Évangile, émet des prises de position politiques sur des événements de l'actualité et participe de façon autonome à des initiatives et manifestations publiques.
- ‘Le Dorothy’ est un café-atelier associatif animé par des chrétiens et ouvert à tous dans un esprit de fraternité.
- ‘La Maison Magis’ est un tiers-lieu ouvert par les jésuites pour accompagner les jeunes adultes dans leur vie spirituelle, professionnelle et sociale
- ‘MakeSense’ a pour objectif de promouvoir l'entrepreneuriat social auprès du grand public et des professionnels.

Images :

- Logo de ‘Lutte et Contemplation’
- Manifestation avec la banderole « Clameur de la terre, clameur des pauvres »





4-2-6 - La 'CINPA'

La 'Coordination interconvictionnelle du Grand Paris' (CINPA) est un collectif qui regroupe une vingtaine d'associations* d'Ile-de-France cherchant à promouvoir l'esprit de dialogue entre tous, la culture de la rencontre et le travail pour la paix et le vivre ensemble.

Ses 10 principes de la rencontre pour « *construire des ponts, ouvrir des voies* » sont : S'inscrire dans la laïcité, Dissiper l'ignorance, Cultiver la bienveillance, Refuser le prosélytisme, Refuser le syncrétisme, Refuser le communautarisme, Choisir la simplicité, Progresser ensemble, Cultiver la paix, Construire la fraternité.

Parmi les actions passées : colloque "De la violence à la paix : comment ? Regards croisés" à l'Assemblée Nationale pour célébrer la 'Journée Internationale du Vivre en Paix' (mai 2024), 'Veillée pour la paix et les droits humains' (déc. 2024), rencontre "Où est passée la paix ?" avec Bertrand Badie et Karima Berger (mai 2025).

* 'Agir pour la fraternité', 'Association Internationale Soufie Alawiyya', 'Amitié judéo-musulmane de France à Paris', 'Club ECEF -Engagement citoyen, engagement fraternel', 'Coexister', 'Compostelle-Cordoue', 'Démocratie & Spiritualité', 'Ephesia', 'Forum 104', 'Groupe Interreligieux pour la Paix 78', 'Hermeneo', 'La Maison de Tobie', 'les Voix de la Paix', 'Pax Christi France'.

Images : - Logo de la CINPA

- Colloque "De la violence à la paix" à l'Assemblée Nationale
- Affiche de la Veillée pour la Paix et les Droits humains

4-2-7 - La franc-maçonnerie

La franc-maçonnerie est une association internationale, de caractère mutualiste et philanthropique, de nature initiatique et ésotérique.

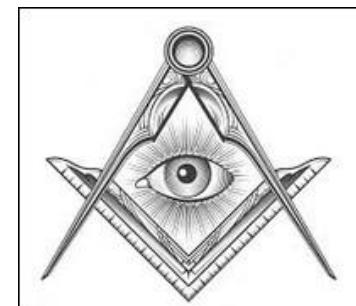
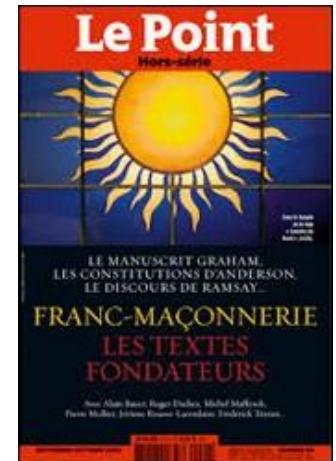
Elle prodigue un enseignement progressif à l'aide de symboles et de rituels. Elle encourage ses membres à œuvrer pour le progrès de l'humanité*, tout en laissant à chacun le soin d'interpréter ses textes. Sa vocation se veut universelle, bien que ses pratiques et ses modes d'organisation soient extrêmement variables selon les pays et les époques

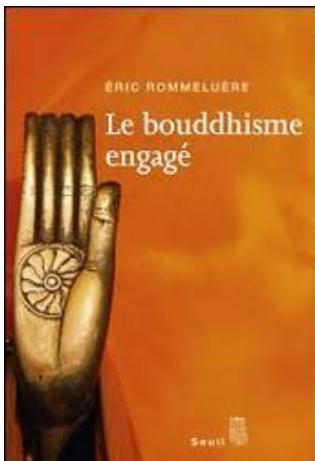
* « *La franc-maçonnerie, institution essentiellement philanthropique, philosophique et progressive, a pour objet la recherche de la vérité, l'étude de la morale et la pratique de la solidarité* » selon la Constitution du Grand Orient de France. On distingue parfois les franc-maçonneries ésotérique, chrétienne, ancienne-anglo-saxonne, moderne-libérale, agnostique.

Images :

- *Franc-maçonnerie. Les textes fondateurs*, n° hors-série *Le Point*, 2009. La franc-maçonnerie fascine autant qu'elle rebute. Ce hors-série qui présente pour la première fois au grand public les grands textes de la franc-maçonnerie, expliqués et remis dans leur contexte par Éric Vinson, spécialiste de l'histoire de l'ésotérisme, avec la participation des meilleurs experts.

- Quelques symboles de la franc-maçonnerie : l'œil de Dieu (d'Horus, de la Providence) voit tout ; l'équerre et le compas forment un carré représentant la moralité : les francs-maçons doivent « aligner leurs actions par le carré de la vertu avec toute l'humanité ».





4-2-8 - Le bouddhisme engagé

Incarné par des personnalités comme le XIV^e dalaï-lama ou le maître vietnamien Thich Nhat Hanh - qui a forgé cette expression dans le contexte de la guerre du Viêtnam -, le "bouddhisme engagé" est un nouveau courant de pensée apparu sous l'influence des conceptions occidentales de l'aliénation et de l'émancipation.

L'engagement à prendre soin de la Terre et des tous les êtres qui y vivent peut prendre différentes formes sociales, écologiques, civiques et politiques.

Images :

- Éric Rommeluère, né en 1960, enseignant du bouddhisme zen, chef cuisinier dans des restaurants végétariens puis producteur cinématographique. Il reçoit l'ordination monastique de Taisen Deshimaru, Sous l'égide de l'Union bouddhiste de France (UBF), il co-organise la première formation pour aumôniers bouddhistes en prison et en hôpital. Il participe depuis plusieurs années à des groupes de dialogue interreligieux et anime 'Le Refuge du Plessis' sur la commune d'Aubigné-Racan (Sarthe).

- Éric Rommeluère, *Le bouddhisme engagé* (2013). Dans ses formes historiques, le bouddhisme a toujours considéré la souffrance comme la manifestation d'une angoisse existentielle individuelle, et ses enseignements comme des méthodes pour en défaire les mécanismes mentaux. Mais, depuis le début du XX^e siècle, quelques bouddhistes ont souhaité élargir ce point de vue et ont décidé de prendre en compte, aussi, les mécanismes sociaux de la souffrance. Se changer soi-même et changer le monde ne sont plus que deux facettes d'un même projet. Un bouddhiste peut – et même doit – s'engager dans la vie politique.

4-2-9 - 'La Vie Nouvelle'

LVN est un espace de réflexion et d'échanges autour de la personne dans sa globalité (politique philosophique et spirituelle) afin de mieux comprendre le monde qui nous entoure, mieux se comprendre soi, et s'engager pour, en tant que citoyen et citoyenne, apporter notre contribution au fonctionnement de la société pour la rendre plus juste et solidaire. Mouvement d'éducation populaire, LVN est un lieu d'échange et de formation où l'on confronte ses idées, on partage et valorise expériences et connaissances utiles pour un engagement dans des actions citoyennes. L'ambition de LVN est de participer à la construction d'une société qui favorise l'épanouissement de toute personne, à tous les échelons, du local à l'international.

LVN organise des formations, des ateliers, des conférences, des voyages d'étude. Elle propose également des rencontres dans des petits groupes, avec le respect de la parole de chacun.

L'association est cofondatrice en 2011 du 'Pacte Civique' et signataire en 2020 du 'Pacte du pouvoir de vivre'.

Images :

- Le 'Pacte civique' se définit comme un lobby-citoyen promoteur d'une bifurcation vers une société sobre, juste et fraternelle. Son objectif est d'Inventer un futur désirable pour tous.

- 'Lire ensemble les Écritures' (LLE), porté par l'association LVN, s'engage à favoriser la compréhension interculturelle à travers le partage d'expériences et la lecture commune de textes sacrés du judaïsme, du christianisme et de l'islam. Ces événements, organisés actuellement à Lyon en France et à Marrakech au Maroc, offrent une plateforme inclusive ouverte à tous, quelles que soient leurs croyances religieuses ou l'absence de celles-ci.





4-2-10 - 'Collectif Anastasis'

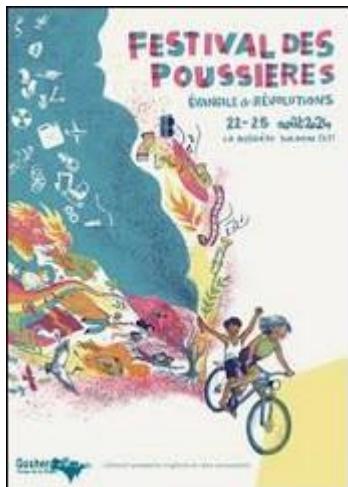
Le 'collectif Anastasis' (mot grec signifiant à la fois "résurrection" et "insurrection") veut mettre en oeuvre « *la force révolutionnaire de l'Évangile* ». Opposés à la fois à une interprétation identitaire de la foi, à une gauche qui ignore le christianisme, à ceux qui veulent le maintenir dans la sphère privée, les membres du groupe n'ont pas peur de cliver, tout en se défendant d'être un élément perturbateur de l'Église catholique.

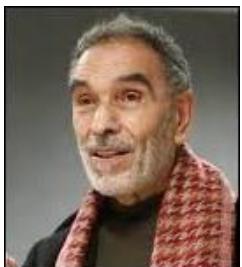
Parmi eux, on compte des bénévoles des cafés catholiques 'Le Simone' à Lyon ou 'Le Dorothy' à Paris, un membre d'une association de soutien aux migrants dans le 93, des enseignants en philosophie en lycée ou en université... La plupart des auteurs des essais *La Communion qui vient* (2022), et *Plaidoyer pour un nouvel engagement chrétien* (2017) sont aussi de la partie. Ils citent parmi leurs influences la théologie de la libération, la pensée de Jacques Ellul, de Simone Weil, la doctrine sociale de l'Église.

'Anastasis' est à l'initiative du 'Festival des Poussières' qui se tient depuis 2025 à la 'Goshen', Ferme de la Chaux près de Dijon.

Images :

- Logo du 'Collectif Anastasis'
- Affiche du 'Festival des Poussières' 2024





4-2-11 - 'Conscience soufie'

L'association 'Conscience soufie' a pour vocation de faire rayonner largement la sagesse universelle de l'islam et du soufisme. Elle donne des repères à la société civile, contribue à installer une paix sociale, une interculturalité spirituelle épanouissante. Son but ultime est d'aider la personne humaine à dépasser sa conscience superficielle, l'inciter à se mettre en quête de son intérriorité afin de réaliser son humanité.

- Le cheikh Khaled Bentounes, né en 1949 en Algérie, est depuis 1975 le guide spirituel de la confrérie soufie Alawiyya. En 1999, il crée l'association 'Terre d'Europe', trait d'union entre l'islam et le monde occidental afin de favoriser un dialogue de paix et de réconciliation. En janvier 2000, il initie le colloque international 'Pour un islam de paix' qui se déroule à l'Unesco.

- Faouzi Skali, né en 1953 au Maroc, docteur en anthropologie, ethnologie et sciences de religions, écrivain francophone, se situe entre l'Orient et l'Occident et œuvre pour le dialogue des hommes et des cultures.

- Éric Geoffroy, né à 1956, islamologue arabisant et écrivain français, a enseigné la langue arabe et l'islamologie à l'Université de Strasbourg. Il préside de l'association 'Conscience Soufie'.

- Khaled Roumo, musulman d'origine syrienne, poète et romancier, se revendique d'une tradition de tolérance et d'échange entre le christianisme et l'islam. Il œuvre, à travers écrits, conférences et colloques, à décloisonner la recherche du sens pour l'étendre à toutes les visions du monde, qu'elles se réfèrent au divin ou pas.

5 - Être à l'écoute des appels que nous adressent les événements de la vie et du monde

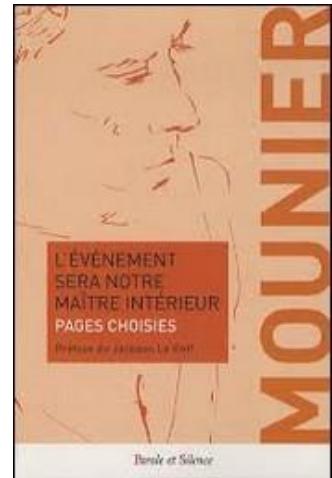
« Nous ne nous engageons jamais que dans des combats discutables sur des causes imparfaites. Refuser pour autant l'engagement, c'est refuser la condition humaine » affirme Emmanuel Mounier, pour qui l'évènement est « notre maître intérieur. »

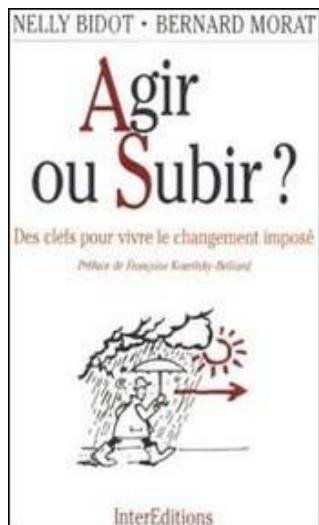
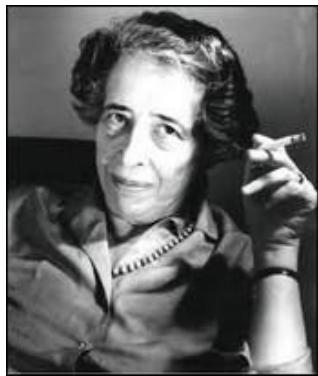
« Le kantisme a les mains pures ; par malheur, il n'a pas de mains. Et nous, nos mains calleuses, nos mains noueuses, nos mains pécheresses, nous avons quelques fois les mains pleines » disait avant lui Charles Péguy.

Dans tous les cas, petit ou grand, l'événement interroge et provoque à la réflexion et à l'action. Il engage et aiguille le futur.

Images :

- *L'évènement sera notre maître intérieur. Pages choisies* d'Emmanuel Mounier, (2014), préface de Jacques Le Goff, ex-inspecteur du travail et chroniqueur pour Ouest-France.
- Les initiatiques, *Comment vivre à l'écoute des signes que la vie nous envoie ? : Ce que les grandes voix de la sagesse nous enseignent* (2021)





Se laisser interpellé par l'évènement

Dans la grande Histoire, qui dit « événement » sous-entend rupture de continuité, basculement brutal dans l'imprévu.

Dans l'histoire personnelle de chacun, l'événement peut revêtir un caractère tout aussi bouleversant que dans la grande Histoire. Certains revêtent plus d'importance, sont plus saillants et plus marquants, au point qu'ils peuvent devenir des repères dans une trajectoire de vie, individuelle ou collective, parce qu'ils correspondent à des expériences mémorables, voire à des ruptures ou à des commencements. L'expérience est un composé d'agir et de subir.

Images :

- Hannah Arendt (1906-1975), politologue, philosophe et journaliste allemande naturalisée étasunienne, connue pour ses travaux sur l'activité politique, le totalitarisme, la modernité et la philosophie de l'histoire. « *Le sens réel de tout événement transcende toujours les "causes" passées qu'on peut lui assigner (...), mais qui plus est, ce passé lui-même n'émerge qu'à la faveur de l'événement* » affirme-telle. C'est dans l'action, en particulier dans l'action politique, qui « *est toujours par essence le commencement de quelque chose de neuf* », que l'on « *fait naturellement fond sur la nouvelle situation créée par l'événement, autrement dit qu'on le considère comme un commencement.* ». L'événement présente ainsi un caractère inaugural, qui fait que, lorsqu'il se produit, il n'est pas seulement l'aboutissement d'un processus, mais marque aussi la fin d'une époque et le commencement d'une autre.

Dans *Agir ou subir. Des clés pour vivre le changement Imposé* (2000), Nelly Bidot et Bernard Moratl apportent des points de repère pour faire face à ces événements non voulus, non prévus et retrouver notre équilibre intérieur

6 - Le risque de l'épuisement et ses antidotes



Une vie absorbée par l'urgence, par la quantité de projets, par le désir illusoire de "répondre à tout" conduit à l'épuisement. Il importe de ne pas s'épuiser à force de se définir par l'action.

Le burn-out militant se caractérise par trois symptômes principaux :

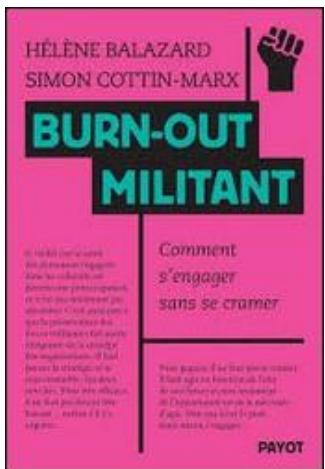
- la fatigue, l'épuisement physique et émotionnel,
- la déshumanisation des relations interpersonnelles,
- et la perte du sens de son utilité.

L'un des facteurs majeurs de l'épuisement militant réside dans la culture du sacrifice, voire du martyre. La personne qui se sacrifie pense que c'est en étant un héros qu'elle va pouvoir changer le monde. Cette vision occulte la réalité : les victoires sont collectives.

Images :

- *Les Danaïdes* par John William Waterhouse, 1903. Dans le mythe grec, les Danaïdes, les 50 filles du roi Danaos, sont condamnées, dans les Enfers, à remplir sans fin un tonneau troué. Le "tonneau des Danaïdes" désigne une tâche absurde, sans fin, épuisante, ou impossible.

- Hélène Balazard et Simon Cottin-Marx, *Burn-out militant. Comment s'engager sans se cramer* (2025). Montée de l'extrême droite, antiféminisme, accroissement des inégalités, dérèglement climatique... Les causes à défendre ne manquent pas, et il y a l'urgence... Que ce soit dans des associations de quartiers, de solidarité, de défense de droits ou écologistes, s'engager est souvent chronophage, coûteux émotionnellement, bref épuisant. Alors comment se protéger et protéger les autres, éviter la surchauffe ?



Quelques antidotes au risque d'épuisement

Parmi les solutions concrètes :

- identifier ses priorités, apprendre à dire 'Non !',
- fixer des limites claires, par ex. préserver au maximum les fins de semaine ; réserver plusieurs soirées par semaine à la famille, à la lecture, au sport ; arrêter téléphone et courriels militants après 19 h ;
- alléger le rythme des réunions ou manifestations,
- faire la fête, etc.

Mais aussi :

- Se savoir un être humain unique non seulement n'exclut pas, mais aussi implique de chercher sa juste place dans un collectif, une place

peut-être très discrète ou atypique, un rôle 'sur mesure' à proposer à l'organisation ;

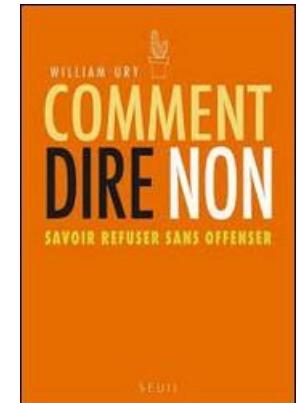
- Accepter qu'une lutte ne soit pas victorieuse, et tirer les leçons d'un échec ou d'un demi-succès ;

- Prendre conscience que notre combat se situe dans un continuum historique, que d'autres nous ont précédés, que d'autres nous suivront, que « le nain sur les épaules du géant voit plus loin que le géant ».

Images :

- Dans *Comment dire non* (2207), William Ury décortique la tension que nous éprouvons chaque jour entre notre désir de dire non, pour affirmer notre préférence, et notre peur de détruire la relation. Il offre ici une troisième voie : celle du « non positif ».

- Dans *Surmonter l'échec* (2023), Serigne Niang nous invite à reconnaître, accepter et apprendre de nos erreurs pour en tirer une force intérieure inégalée.



Regard sur l'histoire de l'humanité : accepter le temps long



Face à l'ampleur des menaces et des défis, face à la nécessité et l'urgence de trouver des solutions à des situations insupportables, nous risquons d'être submergés par le défaitisme ou le désespoir.

Pourtant, en regardant l'histoire de l'humanité avec recul, nous pouvons prendre la mesure des progrès qu'a effectués notre caravane humaine depuis plusieurs millénaires : abolition des sacrifices humains, des jeux de morts du cirque, des pratiques meurtrières de discipline militaire, de la torture judiciaire et des exécutions publiques, de l'esclavage, du duel, de la ségrégation raciale légale, de la discrimination sexiste légale, des mutilations sexuelles rituelles, etc.

De même, sachons repérer les progrès contemporains : déclarations des droits humains, ingérence internationale (droit d'ingérence humanitaire, responsabilité de protéger), Cour Pénale Internationale, lutte contre diverses formes de violences (racistes, sexistes, etc.), prise de conscience d'une communauté de destin des habitants humains et non-humains de la planète, etc.

Images :

- Bustes en bronze d'esclaves au 'Mémorial ACTe', mémorial de la traite négrière et de l'esclavage à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe.
- Siège de la 'Cour Pénale Internationale' (CPI) à la Haye. En 2023 et 2024, des mandats d'arrêts sont émis par la CPI pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité contre deux chefs d'États en exercice, Vladimir Poutine et Benjamin Netanyahu.

L'optimisme de la volonté

« Le pessimisme est affaire d'humeur, l'optimisme est affaire de volonté. »

Blaise Pascal

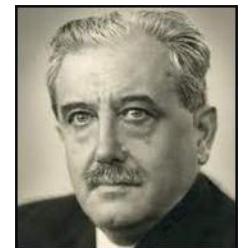


« Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître et le clair-obscur surgissent les monstres. (...) Je suis pessimiste par nature, mais optimiste par la volonté. (...) Je me suis toujours armé d'une force illimitée, non passive, inerte, mais animée de persévérance. »

Antonio Gramsci

« Le pessimiste et l'optimiste s'accordent à ne pas voir les choses telles qu'elles sont. L'optimiste est un imbécile heureux, le pessimiste, un imbécile malheureux. (...) L'avenir est quelque chose qui se surmonte. On ne subit pas l'avenir, on le fait. »

Georges Bernanos



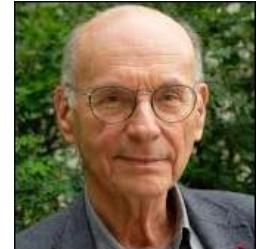
Images :

- Blaise Pascal (1623-1662)
- Antonio Gramsci (1891-1937)
- Georges Bernanos (1888-1948)

L'utopie du futur

« Le pessimisme ou l'optimisme n'ont rien à voir avec la réalité. Ils sont fonction de la représentation que l'on se fait du réel. »

Boris Cyrulnik

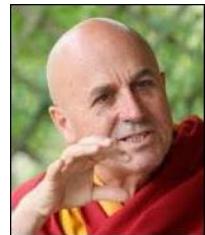


« Seule l'utopie du futur réconforte contre le pessimisme de l'Histoire. »

Elisabeth Badinter

« L'ultime pessimisme revient à penser que la vie dans son ensemble ne vaut pas la peine d'être vécue. L'ultime optimisme, à comprendre que chaque instant qui s'écoule est un trésor, dans la joie comme dans l'adversité. »

Mathieu Ricard



Images :

- Boris Cyrulnik (né en 1937)
- Élisabeth Badinter (née en 1944)
- Matthieu Ricard (né en 1946)



7 - Quel sursaut ?



Pour que la quête de sens oriente la réflexion et l'action de tous les acteurs sociaux et s'invite dans le débat politique, les personnes et organisations qui en ont le souci doivent impérativement, dans l'immédiat, coordonner leurs efforts :

- rencontres régulières de lien et de partage,
- mise en commun de leurs ressources humaines et moyens

matériels : liste d'intervenants sur un thème spécifique, lieux d'accueil et de formation, liens entre sites Internet, circulaire d'information, etc.

.../...

- Images : Revue 'Projet', Revue 'Esprit', 'Service Protestant de Mission', 'Justice et Paix' (Belgique), 'Jesuit Refugee Service' (international), 'Repenser la Sécurité' (Allemagne), Sant'Egidio (international), Communauté Mission de France, Groupes 'Laudato Si', Semaines Sociales de France, 'Campus de la Transition', 'Coopérative Oasis', 'Pax Christi Scotland', Flotille pour Gaza (International), 'Union Juive Française pour la Paix', 'Amitié judéo-musulmane de France'

Quels moyens de long terme ?

Pour inscrire ces actions dans la durée, il importe aussi de construire des outils et structures qui permettront de porter ces discours de sagesse vers le grand public, et particulièrement vers les jeunes :

1) création d'une **Fondation** commune pour porter ce projet, le pérenniser, le professionnaliser, transmettre efficacement, avoir un impact concret, quelque chose comme "L'École des sagesses". *

La création d'un guide pour labelliser et animer des "Maisons des sagesses" un peu partout en France pourrait être un des objectifs de cette Fondation, avec une insistence sur les réseaux sociaux et les productions en accord (vidéos courtes, etc.)

2) création d'un **site web** interactif qui rassemble et rende visibles - pour elles-mêmes comme pour le reste de la société - les structures et acteurs, personnes ressources, événements porteurs de ce projet.

* qui serait le pendant pour le XXI^{ème} siècle de ce que fut 'l'École libre des sciences politiques' à partir de l'effondrement national de 1870-71.

**Fondation
École
des sagesses**

**Maison des
sagesses
de
Dijon**



Quelle structure de portage du projet ? Quelles finances ?

3) Une structure (existante, par ex. 'Démocratie & Spiritualité', 'La Fraternité d'Abraham', ou peut-être une autre association à créer *ex nihilo*) est nécessaire

- pour porter ce projet de Fondation,
- et pour faire appel aux structures et personnes qui "ont des oreilles" afin qu'elle apportent une part de leurs **ressources financières** et/ou qu'elles se mettent en quête de mécènes.



L'argent ainsi recueilli servira à financer

- le chantier du site web, le plus facilement réalisable à court terme, et qui conditionne tout le reste,
- puis le chantier de la création d'une Fondation, plus ambitieux et à long terme,
- mais aussi des projets importants, par ex. un film documentaire, un chantier de travaux pour réhabiliter un bâtiment ou un monastère abandonné, siège de cette Fondation, etc.





Une action médiatique ?

Un jour peut-être, un grand rassemblement ou une action symbolique forte sera nécessaire pour se donner une visibilité médiatique et politique, notamment en réponse à une menace contre la démocratie ou un évènement international grave.

Images :

- Archimède affirmait "Donnez-moi un levier, et je soulèverai la Terre !". Gandhi a eu le génie d'identifier un objectif populaire, clair, possible, limité et atteignable : la taxe sur le sel. Sa marche du sel a été le levier de sa lutte contre le colonialisme. Elle a ensuite inspiré Martin-Luther King et bien d'autres, Cesar Chavez, etc.

- *I have a dream* (« Je fais un rêve ») est le nom donné au discours prononcé le 28 août 1963 par le pasteur Martin Luther King devant le *Lincoln Memorial* à Washington, devant 250 000 manifestants, durant la 'Marche sur Washington pour l'emploi et la liberté'.

- La chaîne humaine de plus de 2 millions de personnes entre Vilnius et Tallin via Riga, dans les Pays baltes, le 23 août 1989, à l'occasion de la commémoration du cinquantenaire du pacte germano-soviétique du 23 août 1939 est aussi un exemple fort. Cette puissante manifestation a contribué à la chute du stalinisme en Europe de l'Est et à la fin de l'occupation soviétique des Pays baltes en août 1991.